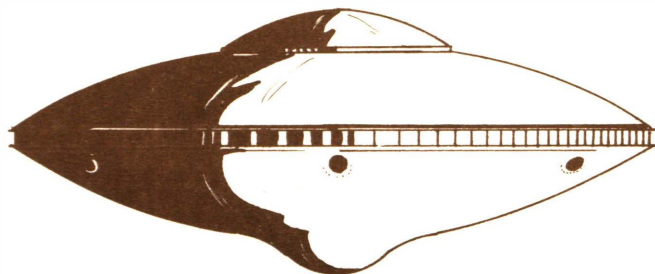


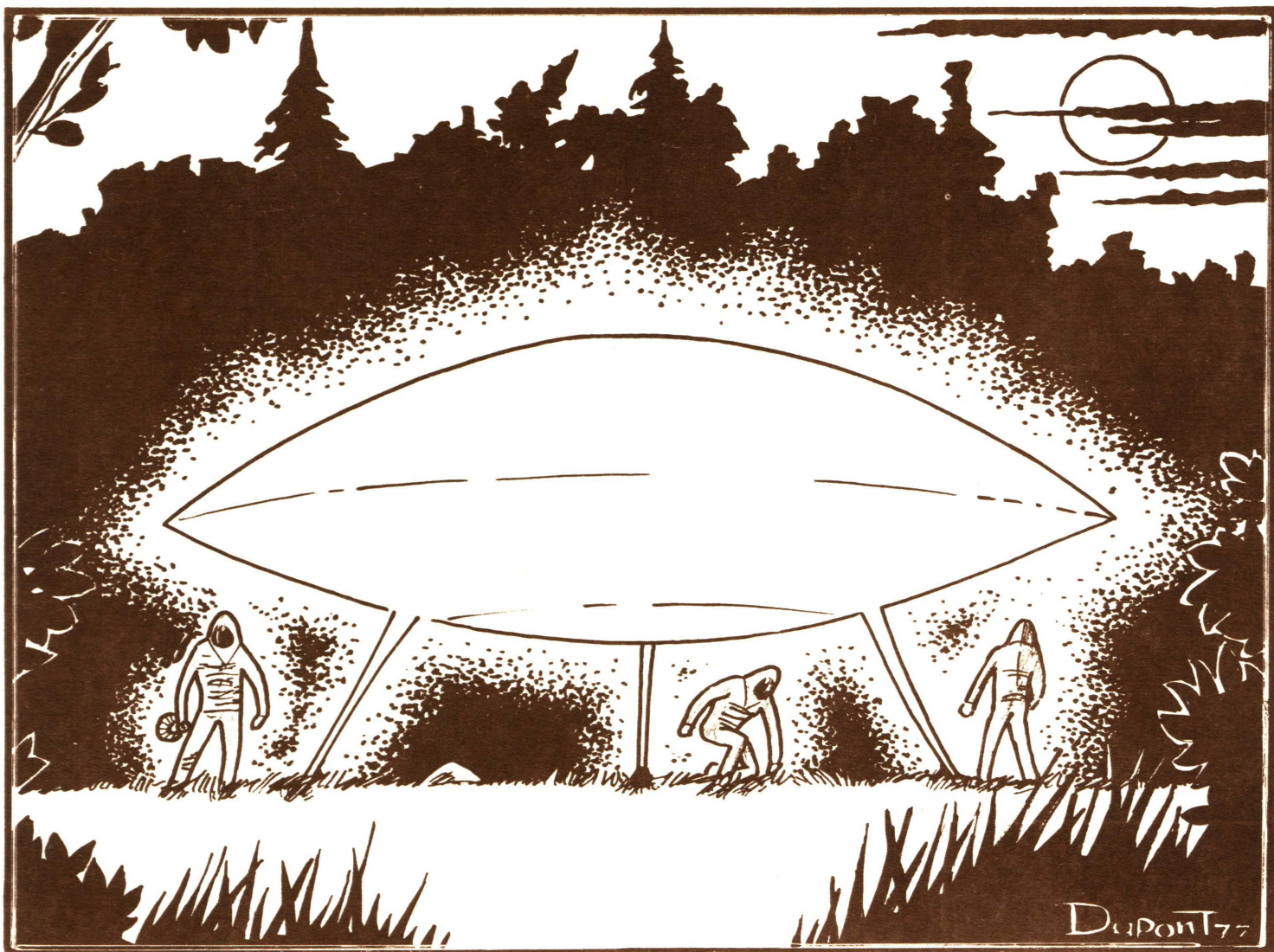
UFO • QUEBEC

\$1.25

INFORMATIONS
RECHERCHES



12



SOMMAIRE



| | | |
|--------------------------------------|-------------------------|---------|
| EDITORIAL..... | NORBERT SPEHNER..... | PAGE 3 |
| ENQUETES AU QUEBEC | | |
| RAPPORTS COMPILES PAR..... | PHILIPPE BLAQUIERE..... | PAGE 4 |
| RAPPORTS COMPILES PAR..... | WIDO HOVILLE..... | PAGE 8 |
| LA CORPORATION UFO-QUEBEC..... | MARC LEDUC..... | PAGE 10 |
| NOUVELLES INTERNATIONALES | | |
| L'OBSERVATION DES ILES CANARIES..... | MARC LEDUC..... | PAGE 12 |
| LA MER CASPIENNE..... | DON DONDERI..... | PAGE 16 |
| ROUMANIE..... | AUGUSTIN MORARU..... | PAGE 17 |
| NOTES SUR L'UFOLOGIE FRANCAISE..... | JEAN SIDER..... | PAGE 18 |
| UN MOT POUR LES GENS AVISES..... | ARTHUR BRAY..... | PAGE 19 |
| DOSSIER PHOTO - JAPON..... | MARC LEDUC..... | PAGE 20 |
| INFORMATIONS..... | CLAUDE MAC DUFF..... | PAGE 22 |
| LECTURES | PIERRE SMITH..... | PAGE 23 |

```

+++++
±
±
±
±
±
±
+++++

```

UNE CROIX DANS LE CARRE INDIQUE QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE.

UFO QUEBEC BP 53 DOLLARD DES ORMEAUX CANADA PQ

ATTENTION!

SI VOUS OBSERVEZ UN OBJET VOLANT NON IDENTIFIE, APPELÉZ TOUT DE SUITE UN DES NUMEROS SUIVANTS POUR REJOINDRE NOS ENQUETEURS :

MARC LEDUC
Régions de Montréal et Rive-Sud
653 7767

PHILIPPE BLAQUIERE
Régions de Rougemont, Saint-Hilaire
et Sainte-Hyacinthe.
467 3630

MONIQUE BENOIT
Régions de Joliette, Berthierville
836 2131

WIDO HOVILLE
Régions de Montréal et des
Laurentides
626 9125

NOUS ENVERRONS QUELQU'UN SUR LES LIEUX AUSSI VITE QUE POSSIBLE.
DEVENEZ CORRESPONDANT LOCAL D'UFO-QUEBEC EN NOUS FAISANT
CONNAITRE VOS NOM ET NUMERO DE TELEPHONE, AINSI QUE LA REGION
OU VOUS HABITEZ.

UFO-QUEBEC EST EDITE PAR LA
CORPORATION UFO-QUEBEC A BUT
NON LUCRATIF.

PRESIDENT :

WIDO HOVILLE

VICE-PRESIDENT :

PHILIPPE BLAQUIERE

MEMBRES ACTIFS ET ENQUETEURS :

MARC LEDUC
PAUL BLAQUIERE
JEAN-LOUIS BLAQUIERE
NORBERT SPEHNER
GEORGES ETHIER
ROBERT SAPIENZA
PIERRE SMITH
CLAUDE MAC DUFF

CONSEILLERS SCIENTIFIQUES:

DON DONDERI, Ph.D., PSYCHOLOGIE
JEFF HOLT, B.Sc., M.Ed. BIOLOGIE
MARCEL CONSTANTIN, PHYSIQUE
GUY TARDIF, PHOTOGRAPHIE.



12

ISSN 0317-9311

QUATRIEME TRIMESTRE 1977

DECEMBRE 1977

COMITE DE REDACTION UFO-QUEBEC

UFO-QUEBEC EST UN MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATION ET DE RECHERCHES SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES.

TOUS LES ARTICLES, DESSINS, PHOTOS, LETTRES, RAPPORTS D'OBSERVATIONS, DEVANT ETRE PUBLIES, DOIVENT ETRE ENVOYES A L'ADRESSE DE LA REVUE :

UFO-QUEBEC

B.P. 53

DOLLARD-DES ORMEAUX P.Q.

CANADA H9G 2H5

Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Québec.

Dépôt légal à la Bibliothèque Nationale du Canada à Ottawa.

TARIF DES ABONNEMENTS :

Abonnement régulier :
4 numéros (1 an) : \$5

Abonnement de soutien :
4 numéros (1 an) : \$10

Europe : ajouter \$1 (bateau)
\$2 (avion)

Les chèques et mandats doivent libellés à l'ordre de UFO-QUEBEC

Faites parvenir les abonnements à l'adresse suivante :

UFO-QUEBEC - ABONNEMENTS

361 LE CORBUSIER

BELOEIL P.Q. CANADA

N'oubliez pas de mentionner à partir de quel numéro votre abonnement doit commencer. Sauf avis contraire l'abonnement commence avec le numéro courant.

UFO-QUEBEC est disponible gratuitement en échange d'autres publications du même genre.

© 1977 UFO-QUEBEC

EDITORIAL

Le plus grand ennemi de l'ufologue amateur c'est certainement le découragement. Après de longues années de recherches, d'enquêtes, de conférences et de lectures de toutes sortes, il a souvent l'impression désagréable d'aboutir dans une impasse. Le sens du mystère qui guidait ses premiers pas dans ses enquêtes s'est émoussé. Les rapports s'accumulent, invariablement identiques, avec par-ci par-là un événement insolite (ou plus insolite que les autres) qui le pousse à continuer, qui alimente tant bien que mal, sa curiosité chancelante. Combien de ces chercheurs ont, par écoeurément, par lassitude, pris un " mauvais virage " et ont succombé au chant de la sirène que l'on appelle occultisme/ésotérisme/parapsychologie, et ont essayé de faire basculer la recherche ufologique dans le domaine très controversé des pseudo-sciences.

Pourtant je crois qu'il ne faut pas se décourager et continuer le travail amorcé depuis trente ans. Toute analyse rigoureuse de l'évolution de l'ufologie mondiale ne peut manquer de faire ressortir un certain nombre de points encourageants. Par exemple, avez-vous remarqué que dans une conversation, une émission de TV ou de radio, un film ce sont les négativistes (les UFOs ? Ca n'existe pas !) qui ont l'air ridicule ? Signe des temps. Les mentalités ont changé. Depuis 1947 nous sommes entrés dans l'ère spatiale. Des générations sont nées pour lesquelles la conquête de l'espace est de la routine et pas de la science fiction. Les moyens de communication ont progressé et se sont développés en grand nombre (dans tous les domaines il y a progression géométrique des découvertes...) . Si bien que la politique de l'autruche préconisée par les Gouvernements, les organismes scientifiques et les sceptiques (au sens péjoratif du terme) n'est plus possible. Tous ces gens se trouvent confrontés avec un grand public de plus en plus averti et de plus en plus informé. La notion même de " secret d'état pour des raisons de sécurité " est remise en question et on peut constater depuis quelques années, que les services secrets du monde libre, sont de plus en plus sur la sellette et ont à rendre compte de leurs actes. Quand donc aurons-nous des Commissions d'enquêtes sur les agissements des services de sécurité dans le domaine des UFOs. La Commission Mac Donald enquête sur les agissements illégaux de la G.R.C. Il serait bon qu'elle jette un coup d'oeil sur la disparition de photos, l'intimidation de témoins et autres petites bagatelles du genre... Non, l'ufologie est de plus en plus un sujet d'actualité et je suis impatient de connaître l'impact qu'aura un film comme CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND qui prend l'affiche dès le 15 décembre. Autre signe des temps... Un tel film aurait été impensable il y a dix ans. Nous en reparlerons...

A partir du premier janvier 1978 nous sommes obligés d'augmenter nos tarifs. Le prix du numéro passe à \$1.25 et le prix de l'abonnement à \$5 pour un an. Ceci est dû au fait que les tarifs de l'imprimerie augmentent progressivement et que les tarifs postaux vont faire un bond (c'est absolument dégoûtant...) sérieux dès le premier avril. Nous n'avons pas d'autre solution. Nos prix restent encore raisonnable, cependant. Nous vous demandons donc si votre abonnement est à échéance, de renouveler au nouveau tarif.

Dans ce numéro au contenu varié, nous avons une fois de plus bénéficié de l'aide de différents collaborateurs comme Philippe Tournier et d'autres, qui nous ont envoyé des rapports, des lettres, ou ont traduit des textes. Qu'ils en soient tous remerciés ici et nous vous encourageons à faire de même. Bonne lecture et joyeuses Fêtes de fin d'années. 1978 sera peut-être une année-clé de l'ufologie... qui sait ?

Norbert Spohner

ENQUÊTES AU QUEBEC



ENQUÊTES RECENTES

Rapports compilés par: Philippe Blaquière



Comme le mentionnait si à propos Norbert Spohner dans l'éditorial du numéro précédent, le dimanche 11 septembre fut un soir où régna une grande activité OVNI; est-ce les mêmes machines qui allaient et revenaient ainsi ? Nul ne peut l'affirmer ou l'infirmier.

Il faut dire que, pendant ce dimanche soir, le ciel était complètement dégagé: il n'y avait pas de Lune, donc un ciel clair et tout étoilé.

1 ère Observation

Jour : Dimanche

Date : 11 septembre 1977

Heure : 21 h 00, Heure Avancée de l'Est

Région : Beloeil

Conditions atmosphériques : Vent léger de l'ouest à 24 km/h, 6,6° C.

Détails : Notre témoin sort pour prendre l'air : il est 21 h 00. Il arpentait la cour, à l'arrière de la maison, tout en admirant ce beau ciel tout étoilé. Il voit venir quelque chose de lumineux : ce n'est pas brillant, c'est plutôt mat, ça vient très vite de la direction du Nord. Une fois l'objet rendu au zénith, le témoin distingue alors quatre objets en forme de croissant, placés les uns près des autres dans une formation en V. A son avis, ces machines volent à très haute altitude et se déplacent à très grande vitesse. Il tourne la tête pour les voir disparaître en direction Sud; en quelques secondes ils sont cachés par un gros arbre qu'il y a près de la maison.

Revenu de son émotion, il pense à la ciné-caméra, une super-8, qui contient à l'intérieur un film prêt à servir. Il se hâte, va chercher la ciné, et retourne à son observation car il se dit : " S'ils reviennent, je vais les filmer ".

Son attente n'est pas bien longue. A 21 h 30, il voit venir, encore du côté Nord, une formation de quatre objets semblables à ceux de l'observation précédente. Cette fois-ci les objets sont dans une formation brisée et suivent le même couloir dans le ciel. En toute vitesse il braque la ciné dans la direction de l'escadrille, le temps de les localiser dans son viseur; il est trop tard pour filmer car les objets disparaissent encore derrière le gros arbre.

Pas mal décontenancé, notre observateur ne se décourage pas : il s'installe maintenant dans une chaise-longue et tient la ciné à la main, prêt à tout événement. Il n'a le temps à peine de respirer trois fois que, de nouveau, il voit venir une autre escadrille de 4 croissants, dans une formation carrée, cette fois du côté Sud-Est. Et cette fois les objets se déplacent plus lentement, il a le temps de bien voir dans son viseur le groupe de 4 objets; il filme le phénomène, qui passe maintenant au zénith; il les voit se diriger vers le Nord-Ouest, et, subitement, le groupe tourne instantanément en direction Nord, où il les perd à cause de l'éloignement.

L'observation dura entre 20 et 25 secondes, ce qui lui donna le temps de filmer la fin du phénomène pendant 4 secondes. C'est à 21 h 33 qu'il fit cette troisième observation. Il entra téléphoner à des amis leur racontant ce qu'il venait de filmer, et ses amis décidèrent de venir observer avec lui.

4 ème Observation

Notre observateur, toujours à son poste dans sa chaise-longue, la ciné à la main, voit de nouveau une autre formation, en demi-cercle, de 4 croissants. Les machines venaient, cette fois, du Sud et se dirigeaient franc Nord. Il n'a le temps de filmer que pendant 5 à 6 secondes, les objets se déplaçant à très grande vitesse et à très haute altitude. Deux amis viennent se joindre à lui et poursuivent l'observation jusqu'à 23 h 00; ils venaient de manquer le passage de la dernière formation par deux minutes seulement.

Nos trois observateurs ont vu pour la dernière fois, à 22 h 45, un autre groupe d'OVNI; un des observateurs a vu trop tard : les objets s'éloignaient dans le ciel en direction Sud. Ils ne purent voir en quelle sorte de formation ils étaient placés, ni le nombre des objets, à cause de l'éloignement.

Dans les jours qui suivirent, un autre observateur de la région me téléphona pour me dire qu'en prenant une marche avant d'aller se coucher, il observa un phénomène dans le ciel.

Il était 22 h 30, toujours ce même dimanche soir; tout machinalement ce témoin regardait les étoiles lorsqu'il vit, au zénith, un objet se déplacer très rapidement dans le ciel; il avait forme d'un croissant de couleur jaunâtre, d'un diamètre égal à environ 1/2 diamètre de la pleine Lune. Il lui paraissait être à très haute altitude, n'entendit aucun son, et l'objet se dirigea vers l'Est. L'observation ne dura que 4 à 5 secondes.







Date de l'observation : 24 septembre
1977

Jour : Samedi

Lieu : Mont Saint-Hilaire

Heure : 4 h 30, H.A.E.

Conditions atmosphériques : Ciel partiellement nuageux, Vent Nord-Est 12,6 km/h.

Détails ;

Une dame, après avoir été à la toilette, en revenant dans sa chambre, voit par la fenêtre une boule très brillante qui descendait au-dessus de la montagne. Sa première impression fut de penser que ce devait être les phares d'un avion ou d'un hélicoptère. Cette boule bien brillante descendait lentement. Le témoin a été intrigué par un mouvement de balancement à droite et à gauche; " un léger balancement ", me dit-elle.

Elle se décide à aller chercher des lunettes qu'il y a dans une autre pièce et revient à sa fenêtre; en regardant de nouveau elle voit la boule, toujours très brillante, laquelle a grossi et a maintenant un diamètre d'une demi-Lune. Toujours avec son mouvement de balancement, elle semble stationnaire, et le témoin ouvre la fenêtre pour entendre s'il n'y a pas un bruit quelconque : elle n'en entend aucun.

Dans ses lunettes, elle voit nettement qu'il s'agit d'un disque surmonté d'un dôme; elle ne voit aucune lumière : seulement une masse brillante. L'observation durait depuis 10 minutes lorsque tout à coup l'objet grimpe dans le ciel à une vitesse très grande; il a fait une légère courbe pour devenir un point brillant comme les étoiles et disparaître derrière les nuages. Cette dame a été très impressionnée par une observation aussi insolite.



Autres cas

Date : 13 octobre 1977

Région de l'observation : Beloeil

Heure : 21 h 10, H.A.E.

Formation : plusieurs OVNI

Nombre de témoin : 1

Conditions atmosphériques : 4,7° C.,
Vent ouest de 10,5 km/h, ciel étoilé, quelques nuages

Récit :

Le témoin a vu une formation de plusieurs OVNI se déplaçant à très grande vitesse en zig-zaguant. Les objets venaient de l'Ouest et se dirigeaient vers l'Est. Ils semblaient être à très haute altitude et aucun son ne fut perçu. Nous constatons que l'observation de Brôme Ouest débutait à 22 h 12, deux minutes après l'observation de Beloeil. Y aurait-il relation entre les 2 phénomènes ?

Référence : Jean-Louis Blaquière

Date : Dimanche, 30 octobre 1977

Région : Beloeil

Heure : 17 h 55, H.N.E.

Nombre de témoins : 1

Durée de l'observation : 3 secondes

Formation : 4 disques sur une ligne oblique, à haute altitude, très grande vitesse

Conditions atmosphériques : température moyenne : 5,8° C., vent léger 5 km/h du N.N.E., ciel tout étoilé

Détails : Vers la fin de l'après-midi, Michel Minguy, cinéaste, procédait à des prises de vue avec son équipe, chez mon frère Jean-Louis, dans le but de réaliser un film-documentaire sur le sujet des OVNI.

Ayant terminé leur corvée, vers 17h40, ils quittèrent le site où l'on fait nos soirées d'observation. La noirceur était déjà arrivée. Sachant qu'il y a une grande activité d'OVNI dans toute l'Amérique du Nord, je suis resté pour faire une soirée d'observation. Le ciel était bien dégagé, la visibilité était excellente. La température était assez froide, le thermomètre descendant assez rapidement pour atteindre le 0° C.

Au début, j'étais seul pour faire de l'observation; ensuite Jean-Louis est venu se joindre à moi. Quinze minutes après le départ de l'équipe de Minguy, j'ai fait une première observation; à ce moment, j'étais seul sur le site de nos veilles. J'ai vu venir du N.N.E. une barre lumineuse, d'un blanc mat, qui se déplaçait en position de ligne oblique. Cette barre lumineuse d'un blanc mat avait un diamètre apparent d'un degré d'arc et, passant au zénith, j'ai nettement distingué 4 noyaux foncés entourée d'un halo lumineux blanc mat. Le groupe étant en formation serrée, cela produisait cette barre blanche qui se déplaçait rapidement vers le S.S.O

J'ai la nette impression que ces machines évoluaient à très haute altitude. Je n'ai entendu aucun son. Peu de temps après cette observations mon frère Jean-Louis est venu se joindre à moi. C'est vers 19 h 40 que nous avons vu cet autre groupe de 6 disques placés dans une formation en V très ouvert. Cette fois-là, je les ai vus venir du côté du Nord. Le groupe d'OVNI est passé au zénith et comme la visibilité était excellent, nous avons bien vu ces objets de forme ronde avait un halo lumineux brumeux de couleur blanc mat. Le diamètre du V couvrait 2 fois le diamètre d'une pleine Lune. Ces objets nous paraissaient être à très haute altitude, aucun son ne fut perçu; le passage a été très rapide car ils ont parcouru 120° dans le ciel en 5 ou 6 secondes seulement. Il n'y avait aucun feu de signalisation, ou autre.

Témoins : Jean-Louis et Philippe Blaquière

Lundi, 12 septembre 1977

Ce lundi soir, accompagné de mon fils de 12 ans, je me rendis au site d'observation du témoin qui avait filmé, la veille. Ce dernier avait envoyé son film pour développement dès l'après-midi car il était très anxieux de voir le résultat. Ce lundi, il avait plus pendant la journée, et vers la fin de l'après-midi, le ciel se dégaga, ce qui présageait bien pour une bonne soirée d'observation. Dès la noirceur venue, nous étions au poste, le ciel n'était pas complètement dégagé, il y avait de légers nuages dans certains secteurs du ciel. On pouvait voir les principales étoiles à travers ces nuages qui circulaient passablement haut dans le ciel. La température était encore plus fraîche que la veille et le thermomètre descendit jusqu'à 3,4° C. Il y avait aussi des vents légers de 3,6 km/h, Sud-Sud-Est.

C'est vers 21 h 40 que nous avons vu cette première et dernière formation de cette veillée. Notre hôte n'avait pas sa ciné, car son fils était en route pour la Baie James et il avait la ciné avec lui.

C'est moi qui eus la chance de voir venir, en direction Nord, ce groupe de 3 disques placés côte-à-côte sur une ligne oblique; à très grande vitesse ces machines se déplaçaient à très haute altitude vers le Sud. Passé le zénith, vers 75° d'altitude, ces OVNI ont passé au-dessus des nuages qu'il y avait dans ce secteur; on remarquait la luminosité des OVNI à travers les nuages; on a ainsi pu les suivre jusqu'à ce qu'ils disparaissent, à cause de l'éloignement.

Quinze minutes plus tard, une autre observation insolite.

Il est 21 h 55. Subitement, sans venir de nulle part, une boule de la grosseur d'un gros satellite nous apparaît juste au zénith. En quelques secondes elle devient extrêmement brillante, semble être stationnaire, puis s'éteint graduellement jusqu'à extinction, en se déplaçant lentement vers le Sud-Est. A ce moment on la perd de vue, à l'oeil on ne la voit plus. Je prends mes lunettes et, le temps de la localiser, je retrouve cette boule à environ 15° plus loin; elle est d'une faible luminosité rouge-orangé et se dirige vers le Sud-Est. Je la suis un bon moment pour enfin la perdre à cause de l'éloignement.

De la montagne de Saint-Bruno, un autre témoin a vu le même phénomène, en même temps que nous. Pendant cette soirée nous avons contemplé le passage de quelques météorites ainsi que le passage de plusieurs satellites que l'on perdait de vue lorsqu'ils entraient dans le cône d'ombre de la Terre.



Date : 31 octobre 1977
 Lieu de l'observation : Beloeil
 Heure : 20 h 28 N.N.E.
 Température moyenne : 6,1° C.
 Vent N.E., 5,9 km/h.
 Ciel bien dégagé, tout étoilé.
 Nombre de témoins : 6, oui ont vu pendant 12 secondes

Détails :
 Ce lundi soir, accompagné de mon fils de 12 ans, je suis retourné à notre site d'observation. Mon frère Jean-Louis se joignit à nous ainsi que trois amis de Montréal qui venaient pour la troisième fois faire une bonne soirée d'observation.

Nous contemplions le passage de quelques satellites, et nous avons vu aussi quelques météorites; à peu d'intervalle il y eut le passage de 3 ou 4 avions à jet des lignes européennes; ces avions passent à 3 000 pieds, laissant une longue traînée de vapeur blanche, ce qui eut pour effet de brouiller une partie du ciel, surtout du côté N.-O.

C'est à 20 h 28 précisément que mon fils localisa dans le ciel, du côté Nord-Est, un objet lumineux flou de couleur jaunâtre, qui se déplaçait rapidement dans notre direction. Sur le champ il y eut un branle-bas général, et tous les yeux convergèrent vers ce coin du ciel d'où venait l'insolite

machine. Cet objet qui, au début, avait la forme d'une demi-Lune, faisait des manoeuvres incohérentes. Il se déplaçait par bonds, à gauche et à droite, dans un mouvement irrégulier, changeant de forme pour devenir un croissant, et l'instant d'après pour nous apparaître sous la forme d'un boomerang.

Dans sa folle course il passa au-dessus des traînées de vapeur blanche laissée par nos avions à réaction, et quelques instants avant de disparaître, il a fait un piqué à la verticale, s'arrêtant instantanément pour repartir d'un seul souffle à très très grande vitesse en direction Nord.

Cette machine évoluait à plus de 30 000 pieds d'altitude et, au meilleur de l'observation, j'ai évalué le diamètre à 1/2 du diamètre d'une pleine Lune. L'observation dura 12 secondes et pendant ce court laps de temps l'objet a franchi 90° dans le ciel. Aucun son ne fut perçu. L'observation fut de courte durée, mais combien palpitante d'émotion. Je laisse maintenant à Michèle, l'une de nos trois visiteurs, le soin de vous décrire ce qu'elle dégage de cette " Première ".

P. B.



A Beloeil, le 31 octobre 1977, soir de l'Halloween, on aurait pu croire aux sorcières volantes et aux chauves-souris, mais ce ne fut pas le cas.

Nous étions 6 personnes à observer un ciel étoilé, dont une partie blanchie par les vapeurs que laissent les traînées des avions à réaction.

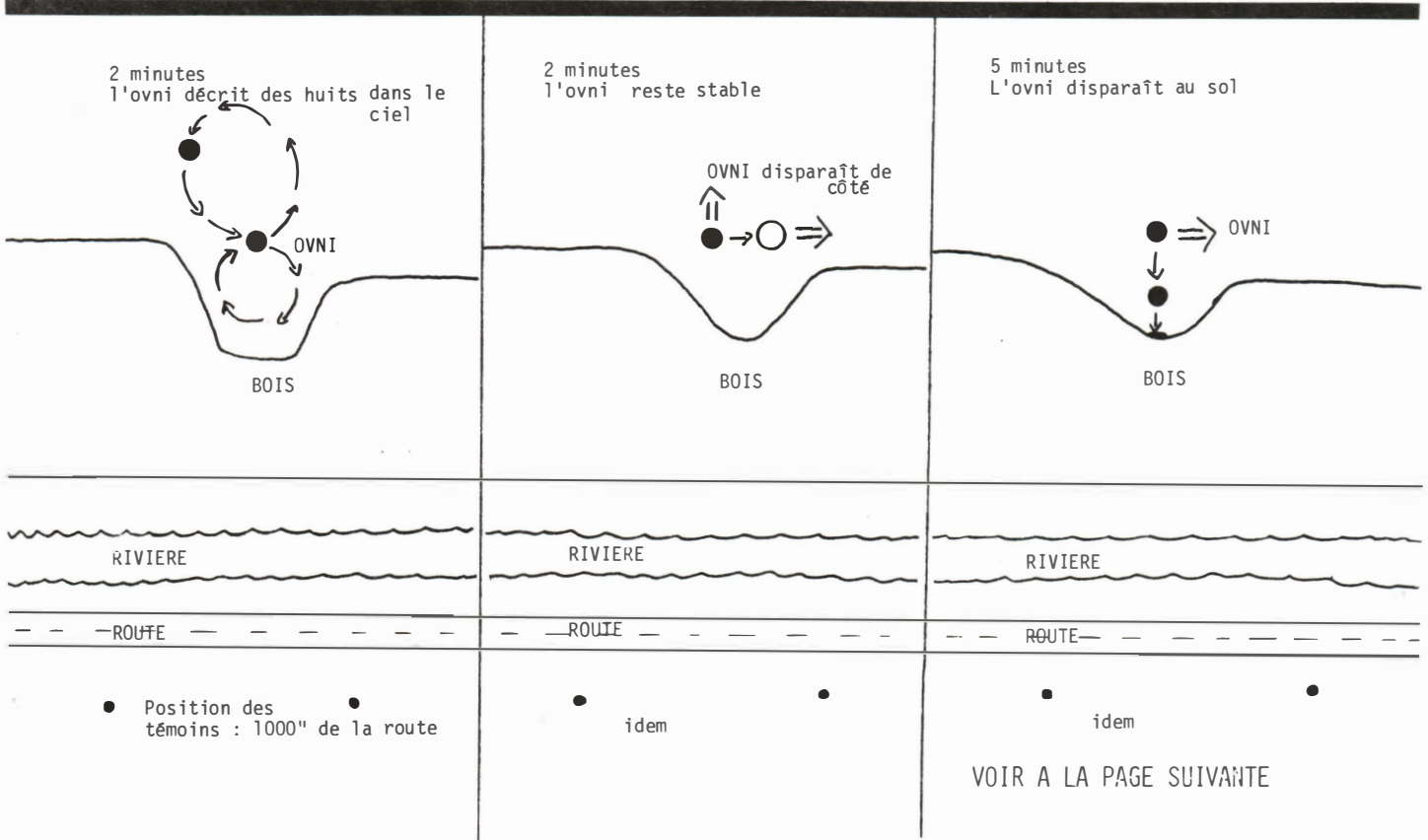
Nous regardions avec acuité car la pleine Lune, à 9 heures, allait diminuer par sa lumière la visibilité du ciel. A 8 h 28, précisément, l'un de nous s'exclama :
 " Là, regardez par là ! "

Les 12 yeux se concentrèrent sur un point mobile dans le ciel. C'était très haut puisque l'objet survolait les traînées blanches des avions. Aucun bruit ne se dégageait dans l'immensité du ciel. C'était jaunâtre, flou, et en forme de boomerang : c'était un croissant.

Le mouvement que l'objet empruntait faisait penser à la tombée d'une feuille morte, c'est-à-dire que cela ne volait pas en ligne droite, mais faisait parfois des angles aigus; à tel point qu'on aurait dit qu'il (ou elle) revenait sur ses pas. La direction de l'envolée était Nord-Est vers Sud-Ouest. En 12 secondes, approximativement, tout était disparu : aucune trace et aucun écho ne se dissipait dans le ciel.

A ce moment, nous fumes tous emparés d'une certaine angoisse, d'une inquiétude devant l'inconnu, et d'un doute inassouvi. La surprise et la joie se mêlaient à la frayeur. Quelques minutes plus tard, tous se posaient des questions : qu'est-ce que c'était ? Une lumière sillonnant le firmament ? Un satellite ? Une déformation visuelle ? Non, cela ne s'expliquait pas. Il ne pouvait s'agir que d'un objet volant non identifié.

Michèle Fréchet



VOIR DESSIN SUR LA PAGE
PRÉCÉDENTE

De la région de Sorel nous est parvenue cette observation faite par deux jeunes astronomes amateurs.

Témoins : Jean Dumont,
Claude Duplessis

Jour : Samedi

Date : 9 juillet 1977

Heure : 19 h 15, H.A.E., au coucher
du soleil

Durée de l'observation : 16 minutes

Conditions atmosphériques : 18°C.,
ciel partiellement nuageux, soleil se
reflétant sur nuages.

Description de l'objet : sphère
noire de la grosseur apparente d'un
gros satellite.

Détails du cas : Les témoins, deux jeunes astronomes amateurs, étaient à 300 mètres de la route, dans un champ. De l'autre côté de la route passe une rivière, et de l'autre côté de la rivière il y a une forêt. Un des témoins voit au-dessus d'une éclaircie qu'il y a dans ce bois, cette sphère noire qui avait d'étranges manoeuvres. Il en fait part à son copain et tous deux voient maintenant cette sphère qui faisait des " 8 " dans le ciel, juste au-dessus de la tête des arbres. Cela a duré 2 minutes environ, ensuite elle est restée stable pour environ 2 autres minutes. Nos observateurs voyaient cette boule foncée à 25° d'élévation, en direction de l'Est. Il leur est difficile d'en évaluer la distance: elle leur semblait être à plusieurs kilomètres en direction de l'Est.

Ensuite, pour environ une demi-seconde, la boule disparaît puis réapparaît, pour descendre derrière les arbres. Elle est cachée pendant 5 minutes, puis tout à coup la voilà qui monte tranquillement, puis change de direction. Elle monte légèrement en faisant des cercles; elle se déplace à la vitesse d'un petit avion.

Pendant 7 minutes elle a fait plusieurs cercles tout en se déplaçant en montant oraduellement et en faisant des zig-zags; elle s'approcha d'un gros nuage, de couleur pourpre à cause du reflet du soleil, et avant de disparaître derrière ce gros nuage, cette sphère noire est devenue plate; les témoins ont eu l'impression que ça pouvait être un disque.

Un des témoins avait une caméra chargée d'un film noir & blanc de 400 ASA; il a pris une photo de cette sphère au début de l'observation. L'appareil était réglé à F,8 et à 1/15 de seconde. Au développement, rien n'est apparu sur le négatif.

Tout de même, ces jeunes gens méritent d'être félicités pour leur geste, ainsi que d'avoir eu l'amabilité de nous avoir fait parvenir les détails de leur observation.

Enquêteur : Philippe Blaquière

En novembre 1975

Observation dans le quartier Rosemont;
Montréal

Heure : 18 h 00, H.N.E.

Conditions atmosphériques : journée
froide, ciel tout couvert, nuages
assez haut.

Durée de l'observation : plus ou
moins une minute

Description de l'objet : Disque avec
dôme, cône très brillant sous l'objet

Type d'observation : R. R. 1

Détails du cas :

Pour Diane, ce fut une journée mémorable car ce soir-là elle a vu un phénomène qui n'existait pas; dans son entourage, personne n'y croyait. Depuis ce jour, Diane sait que les " soucoupes volantes " sont parmi nous et qu'elles nous surveillent.

Diane revenait de travailler; il était près de 6 h 00 du soir. La température était assez froide, il n'y avait pas de neige, le ciel était tout couvert avec un plafond nuageux assez haut et bien garni. Elle montait la Cinquième Avenue, vers Dandurand.

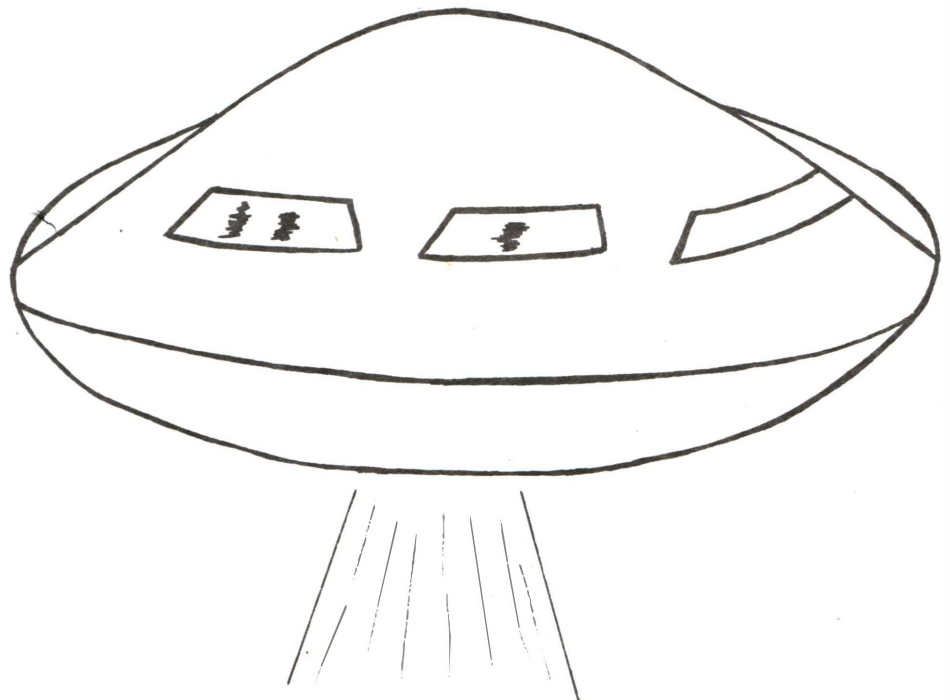
Son regard est alors attiré par un cône de lumière de couleur jaune-or très brillant qui descendait lentement sous le couvert nuageux. Elle n'aurait pas porté plus attention au phénomène si ce n'eût été cette brillante qui l'invita à regarder plus attentivement cette étrange lumière. En levant les yeux pour voir d'où

originait ce cône de lumière, elle réalise que ce jet de lumière vient de dessous une machine étrange, qui est ronde et qui ressemble à une assiette renversée. Cette masse foncée, qui n'était pas lumineuse, descendait lentement pour s'arrêter quelques secondes au-dessus des maisons de la rue Dandurand. Elle en évalue la hauteur entre 250 et 300 mètres; à bout de bras le diamètre de l'objet avait 10 centimètres.

Elle voyait maintenant un dôme entouré de grands hublots rectangulaires; il y avait de la luminosité à l'intérieur de ses fenêtres et elle vit des ombrages qui se déplaçaient à l'intérieur. Elle ne dit pas qu'elle a vu des " êtres ", car c'était trop imprécis pour l'affirmer, l'observation n'ayant pas duré longtemps, à peine une minute au plus.

Cette machine, d'un seul saut, se mit à grimper dans le ciel à la vitesse d'un éclair pour disparaître derrière les nuages. Pendant cette courte observation Diane n'a entendu aucun son. Elle se sentit très eule et n'était pas trop brave car il n'y avait personne aux alentours. Elle fut très ébranlée par l'observation qu'elle venait de faire : elle en parla à ses proches ainsi qu'à ses amis, tous n'y croyant pas; elle garda pour elle cet événement si troublant. C'est par hasard que je fus mis au courant de son observation. Sachant que j'avais déjà vu, moi aussi, elle se sentit à l'aise pour me raconter les détails de cette observation.

Enquêteur : Philippe Blaquière



Rapports compilés par: Wido Houville

Nous reproduisons ci-dessous les rapports d'observations reçus ces derniers temps. Dans plusieurs cas l'enquête est en cours; en d'autres cas, les données ne justifient pas une enquête plus approfondie à cause d'un manque de détails supplémentaires.

Les observations sont codées d'après la méthode Hynek :

NL : Nocturnal Light (lumière nocturne);
DD : Daylight Disc (disque diurne);
RV : Radar & Visual sighting (observation radar et visuelle);

CE I : Close Encounter of the First Kind (Observation rapprochée de la 1^{ère} catégorie : à moins de 200 mètres);

CE II : Close Encounters of the Second Kind (Observation rapprochée de la Deuxième catégorie : avec traces physiques);

CE III : Close Encounters of the Third Kind (Observation rapprochée de la Troisième catégorie : avec observation d'humanoïdes).

1- Lieu : 4 km au sud de Saint-Jovite.

Date : 20, 22, 24 et 28 juillet 1977.

Heure : Entre 22 h 00 et 23 h 00.

Témoins : Au nombre de 6, dont M. C. L..., de St-Jovite.

Durée : Entre 30 secondes et 2 minutes selon les cas.

Type d'observation : NL.

Les témoins relatent plusieurs observations d'objets de la forme d'une étoile, se déplaçant en groupes de deux ou trois selon les jours, à grande vitesse, du Nord au Sud et du Sud au Nord. Les objets étaient de couleur blanc brillant et n'étaient pas entourés d'un halo. Dans au moins un cas, les objets se sont arrêtés pendant un instant, pour ensuite filer à toute vitesse.

2- Lieu : Laurierville, Québec.

Date : 17 juillet 1977.

Heure : 21 h 15.

Durée : 5 à 6 minutes.

Témoins : Au nombre de 7, dont Jocelyn Bédard.

Température : A la fin d'un orage, direction du vent : sud.

Type d'observation : NL.

Peu de temps après qu'un orage qui devait causer une panne d'électricité d'environ trois heures, des témoins ont aperçu trois objets lumineux entourés d'un halo qui avaient la grosseur d'un petit pois tenu à bout de bras. Les objets se déplaçaient à grande vitesse et ne faisaient aucun bruit. Certains des témoins croient avoir aperçu au centre de cette formation en triangle une faible lumière rouge clignotante. Les objets filaient au-dessus d'une route et semblaient être à 3/4 d'un kilomètre des témoins.

3- Lieu : Brôme Ouest.

Date : 13 octobre 1977.

Heure : 1^{ère} observation :
22 h 12, Heure Avancée.

2^{ème} observation,
22 h 41, Heure Avancée.

Durée : 1^{er} cas : 2 minutes.

2^{ème} cas : 3 minutes.

Témoins : Au nombre de 2 :
Mme Nolita St-Cyr,
M. Lucien Coallier,
astronomes.

Conditions atmosphériques :
Ciel clair, vent nul, légère
humidité, -5 degrés C.

Version de Mme St-Cyr : Ce soir-là j'observais le ciel à l'oeil nu comme j'ai l'habitude de la faire chaque fois que le ciel est clair. Étant astronome amateur d'assez longue date j'ai le grand avantage de connaître très bien mon ciel. Ainsi, le moindre point lumineux inhabituel ne peut passer inaperçu. J'observais depuis un bon moment lorsque soudain mon attention fut surprise par la présence d'un point lumineux étrange, juste vis-à-vis de la porte d'entrée du Camping Vallée Bleue, au-dessus de la ligne des arbres; je dirais environ 30 degrés au-dessus de l'horizon. La lumière en question avait une teinte qui tirait sur le rouge. Elle était bien immobile, de sorte que je pouvais la regarder avec attention.

J'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'une planète ou d'une étoile. Après avoir essayé d'identifier l'objet comme un corps céleste, j'ai pris mon astrolabe et j'ai bien vu que c'était impossible que ce soit ni l'un ni l'autre de ces objets. A ce moment cette lumière s'est déplacée un peu plus à l'Est et ensuite je l'ai perdue de vue à cause des arbres. Il était alors vingt-deux heures et douze minutes, heure avancée de l'Est. Le phénomène se passait dans la Constellation de la Baleine. Je suis alors entrée dans la maison pour me réchauffer un peu. Un peu émue, je racontai à M. Coallier ce que je venais de voir. Cette observation a duré environ 2 minutes.

Après m'être réchauffée un peu, je sortis à nouveau, souhaitant que l'objet réapparaisse afin de mieux l'identifier. Je fus bien récompensée car en faisant le tour de l'horizon, je l'aperçus à nouveau, mais cette fois dans la Constellation du Poisson Austral, au Sud-Sud-Ouest, juste au-dessus de la montagne. L'objet se déplaçait en direction de la Baleine. L'objet s'arrêta, immobile, dans le ciel. J'appelai alors M. Lucien Coallier pour qu'il vienne constater le fait.

Version Commune : Nous pouvions voir l'objet d'un rouge vif et très brillant, aussi gros que la planète Jupiter. L'objet était alors vis-à-vis la rue principale du camping, juste au-dessus de la montagne à l'arrière-plan.

Je me précipitai à l'intérieur prendre une petite lunette, laquelle est toujours prête pour ce genre d'événement. Madame Saint-Cyr l'observa avec cette lunette. Elle n'a pas pu l'identifier à sa satisfaction. Elle dit ne pas être en mesure de donner suffisamment de détails, car il n'y en avait pas de visibles. Nous n'entendions pas le moindre bruit. Il était alors vingt-deux heures quarante-cinq, heure avancée de l'Est. C'est dommage que je ne l'aie pas photographié car j'aurais eu le temps de le faire. J'étais trop surpris de la chose.

Étant moi-même astronome depuis plus de cinquante ans, je ne puis que corroborer ce que Madame St-Cyr a vu et bien vu. Nous sommes absolument certains de ne pas avoir rêvé. L'objet a disparu derrière la montagne et nous ne l'avons plus revu. Pendant la deuxième observation l'objet se trouvait sur une ligne imaginaire qui partait entre Cowansville et Brôme-Ouest, et se prolongerait entre Abercorn et Frelighsburg. Afin de bien situer notre point d'observation, disons que nous étions à l'avant de notre maison, à Brôme Ouest, à environ 2 milles à l'est de Cowansville, derrière la station-service Gulf de Gérard Héman, près du Camping Vallée Bleue.

Lieu : Lafontaine, Québec,
près de St-Jérôme.

Date : 17 avril 1977

Heure : de 20 h 45 à 21 h 30.

Témoins : Au nombre de 7, dont M. François L.

Durée : 12 observations d'une durée d'environ 5 à 6 secondes.

Type d'observation : NL.

Le témoin, François L., raconte :

" Plusieurs personnes de ma famille, et moi-même, avons observé un grand nombre d'objets lumineux, de couleur rougeâtre, et avec un peu d'or. Ils se dirigeaient toujours du Sud au Nord avec une assez grande vitesse. Nous avons pu observer ce phénomène 12 fois de suite, dont 8 formations de 2 objets chacune, légèrement en biais.

1 fois 1 objet;

1 formation de 3 objets en file indienne;

1 formation de 6 objets en forme de croix;

1 formation de 4 objets volants en forme de carré.

D'après les avions que nous avons observés, leur altitude devait être entre 3 000 et 10 000 pieds; ils étaient plus gros qu'une étoile. Chaque observation était séparée de 3 à 4 minutes environ.

En plus des cas relatés ci-haut, nous avons reçu quelques autres cas, antérieurs à 1977.

1- Monsieur Daniel Robitaille d' Ibeville a observé une boule lumineuse de la grandeur de la Lune, sur la route 104, le 24 octobre 1976, pendant 5 minutes, vers 21 h 00, le soir. La couleur de l'objet était rouge-orange, il ne faisait aucun bruit et resta arrêté pendant un certain temps pour ensuite filer à toute vitesse. L'objet était à une distance d'environ 400 m. Sa trajectoire allait de l'ouest à l'est, il volait en zig-zag, la nuit était claire et les étoiles visibles.
Type d'observation : NL.

2- Monsieur Paul Francoeur, de Montréal, nous relate 2 observations, 1, Une faite il y a 2 ou 3 ans, et l'autre pendant l'automne 1976.

Dans les deux cas, il s'agit de Lumières Nocturnes de la grandeur d'une tête d'aiguille tenue à bout de bras. Ces objets volaient en zig-zag à travers le ciel et étaient de couleur rouge-jaune tirant sur le blanc. Les objets s'étaient arrêtés un certain temps pour filer ensuite à grande vitesse.
Type d'observation : NL.

Dans les prochains numéros, nous allons publier tous les cas qui nous parviennent, selon l'espace donné à chaque numéro. Ceci est fait afin d'encourager les témoins à nous écrire leurs expériences car, quel soit le cas soumis, toutes vos observations nous sont utiles pour la recherche, les statistiques, les fichiers, etc.

Etant donné que plusieurs lecteurs ont eu de grandes difficultés à se procurer les amplis TAA 861, nous avons décidé de modifier le circuit du détecteur de Type B. Les schémas sont ci-après.

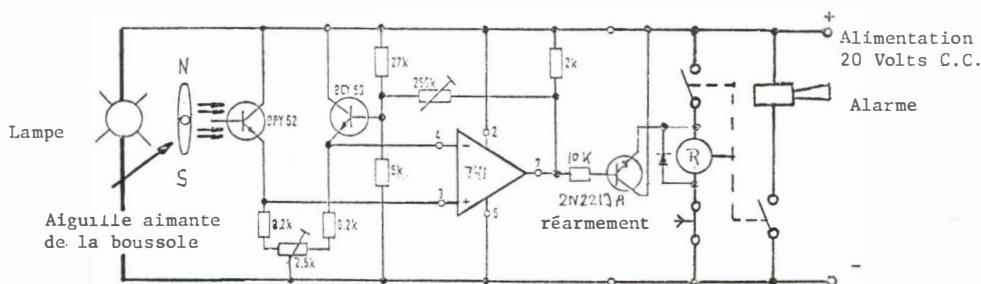
Liste des pièces

1. Ampli d'opération Type 741 remplaçant TAA 861.
2. Transistor NPN 2N2219 A.
3. Diode T 11 N 646, ou équivalent.
4. Relais Potter and Brumfield Type R10-E1-22 V 700 24 V C.C.

On peut se procurer les pièces chez Future Electronics Corporation, 5647 rue Ferrier, Montréal, Québec. Téléphone : 735-5775.

DETECTEUR D'UFO TYPE B

MODIFICATION



wido hoville

VOIR CROQUIS SUR LA COUVERTURE ARRIERE...

LETTRE D'UN LECTEUR

Ci-joint un schéma de ce que j'ai vu chez moi durant la nuit du 20 juillet 1977. Je sais que vous êtes très intéressés par cela. Pour cette raison je m'adresse à vous. Le lendemain, on m'a ridiculisé par téléphone au Journal de Montréal

W. Pageau
6 septembre 1977

RAPPORT DE MARC LEDUC

Monsieur Pageau fut rejoint par téléphone. Le schéma qu'il a fait ne permettait pas de réaliser complètement le déroulement de son observation. Nous avons ainsi connu un homme très aimable et intéressé à participer à notre recherche. Nous avons d'ailleurs pris arrangement pour que quelques témoignages qui sont venus à ses oreilles soient dûment complétés et que nous en soyons informés. Ce témoin avait donc écrit à Claude Mac Duff, et voici le compte-rendu de son observation.

Le témoin ne s'endormait plus et il se leva pour regarder la ville, à partir de son balcon, à 3 h 25 A.M. C'était un dimanche matin d'été, le 20 juillet 1977.

Il vit en premier une lumière ronde éblouissante et pénible à l'oeil. La dimension apparente de cette lumière écartait tout de suite la ressemblance avec la brillance des phares d'avions qui, de ce côté, fréquentent les abords de Dorval. Le témoin habite dans un édifice sur Côte-des-Neiges, à Montréal. Ce qui s'avéra par la suite avoir la forme certaine d'un disque venait du sud-ouest et de l'aéroport. Il est cependant rare qu'un avion passe directement au-dessus de cet édifice et nous avons pensé avec le témoin à la possibilité d'une méprise au sujet d'un avion.

La boule éblouissante s'approcha en zig-zaguant. Elle descendait aussi et le témoin eut l'impression que la chose était déterminée à se poser. A un moment de sa trajectoire, qu'elle parcourut dans environ une minute, et à mi-chemin depuis le début de l'observation, la couleur changea : elle pas-

sa du blanc brillant au rose saumon en un instant; ce qui était définitivement un disque continua à s'approcher et à descendre sans interruption. Au moment où le disque se situait exactement au-dessus du témoin, il devait voler à un peu plus de 600 m. Le témoin a travaillé pendant des années à la construction d'édifices et évalue la hauteur de ce disque par comparaison avec ces grandes structures.

Il a grand-peine cependant à estimer la grandeur réelle de la chose; il affirme qu'à ce point le diamètre apparent du disque dépassait de 2 à 3 fois le diamètre lunaire. A ce dernier instant il y eut une seconde modification à l'aspect du disque. L'ensemble de son cercle rouge vif et très brillant s'entourait d'une dentelle de lumière d'un rouge différent. Le témoin compare la grande roue à une pièce d'engrenage. Il ne put compléter cette observation puisque la chose lui était maintenant cachée par l'édifice. Le disque allait en direction du nord-est. L'homme est handicapé et ne put réaliser le déplacement nécessaire à la continuation de son observation. Il en garde le souvenir d'une impressionnante beauté accompagnée du silence le plus lourd.



LA CORPORATION U.F.O.-QUEBEC



Accordons les premières lignes à la justification du nom " UFO-QUEBEC ".

Le sigle " U.F.O. " abrège l'expression de langue anglaise " Unidentified Flying Object ". Ce sigle correspond actuellement à l'appellation internationale la plus connue et la plus en usage pour désigner mondialement le phénomène des objets volants non identifiés. En français le sigle O.V.N.I. désigne le phénomène. Notre choix fut guidé par référence à la littérature abondante d'aujourd'hui : livres, publications spécialisées, journaux. On utilise effectivement, dans cette somme considérable de textes de provenance internationale, le terme " UFO " dans la langue française, en anglais, en italien, en espagnol et en allemand.

L'association (Corporation, en terme légal) s'applique à connaître le sujet des OVNI et à réaliser diverses activités de recherche et d'information. La publication porte aussi le nom de UFO-QUEBEC, et elle traite spécifiquement du phénomène OVNI et de tout ce qui a trait à la recherche et à l'information sur ce sujet.

Il ne s'agit pas d'un club de loisirs, ni d'une oeuvre de charité, non plus que d'une entreprise commerciale. Un groupe restreint de personnes décide de la destinée de la Corporation.

Comme vous le lirez un peu plus loin, au chapitre des buts de la Corporation, l'organisme tente de se ramifier en fonction des exigences de la recherche et de l'information. Nous avons besoin d'aide, et de collaborateurs. Il peut être frustrant pour un sympathisant de ne pouvoir facilement s'intégrer à part entière dans ce groupe en tant que membre. Cependant, nous évitons ainsi le péril qui a sapé les efforts d'un grand nombre de groupes défunts. Ce péril consiste en une croissance désorganisée, dans un climat de rapports de force où il y a trop de chefs et pas assez d'Indiens.

Nous souhaitons la naissance et la croissance d'autres groupements par tout le Québec. Nous offrons quand même à tous et chacun le moyen de participer, de connaître et de publier. Chacun peut collaborer dans la mesure de ses moyens. Le réseau des collaborateurs en est à ses premiers balbutiements mais une structure sera bientôt mise sur pied. Et à ce sujet, voici le problème majeur :

La grande majorité des demandes de collaboration provient de jeunes garçons entre 13 et 18 ans. Ils peuvent évidemment faire de l'observation et des rapports personnels. Ils peuvent aussi nous transmettre des coupures de journaux, des enregistrements d'émissions et d'interviews, des opinions et des professions de foi. Que peuvent-ils faire d'autre ?

Ces jeunes subissent des contraintes; ils ne peuvent faire de longs déplacements pour rencontrer des témoins; ils manquent de mobilité, d'argent et de moyens qui leur permettraient d'être efficaces. Plus gravement, des rendez-vous qu'ils obtiendraient s'ils étaient adultes leur sont impossibles simplement à cause de leur âge.

Heureusement qu'ils vieillissent, ces jeunes ! S'ils conservent l'enthousiasme, nous aurons bientôt un large réservoir de collaborateurs et de chercheurs nantis du respect des citoyens de leur région. Ils connaîtront alors suffisamment le phénomène pour réaliser des recherches de cas valables dans un large rayon autour de leur localité.

Que tous les intéressés sachent seulement que nous conseillons la méthode la plus prometteuse et la plus riche : rechercher avant tout des cas d'observations valables; trouver des témoins et ne conserver que les cas intéressants avec au moins un minimum de vérifications. Cette recherche passe avant le désir d'écrire des articles dans les journaux, cette mentalité passe avant l'ambition d'écrire un livre, cette méthode passe avant le goût d'être connu et reconnu "spécialiste" des OVNI.

Voici la liste des membres de la Corporation.



Gouvernement du Québec
Ministère des Consommateurs,
Coopératives et Institutions financières
Service des compagnies

LETTRES PATENTES
(Loi des compagnies 3e partie)

Le ministre des consommateurs, coopératives et institutions financières, sous l'autorité de la troisième partie de la Loi des compagnies, accorde aux requérants ci-après désignés les présentes lettres patentes les constituant en corporation sous le nom de

CORPORATION U.F.O.-QUEBEC

Données et scellées à Québec,

le 17 mai 1977

et enregistrées le 14 septembre 1977

libro C-781

folio 72



Le Ministre

par: 

1- REQUERANTS

Les requérants auxquels sont accordées les présentes lettres patentes sont :

| Nom et prénoms | Profession | Adresse |
|-----------------------|---------------|--|
| BLAQUIERE, Jean-Louis | Représentant | 451 Choquette, Beloeil |
| BLAQUIERE, Paul | Enseignant | 361 Le Corbusier, Beloeil |
| BLAQUIERE, Philippe | Aviculteur | 2955 Le Cordon, Rougemont |
| CONSTANTIN, Marcel | Professeur | 11,350 Tolhurst, Montréal |
| DONDERI, Don | Professeur | 4030 Beaconsfield, Montréal |
| ETHIER, Georges | Représentant | 11,809 Ph.-Hébert, Montréal |
| HOLT, Jeff | Enseignant | 5320, 12 ^e Av., Rosemont, Mtl |
| HOVILLE, Wido | Ingénieur | 4880 Lakeroad, Dollard-des-Ormeaux, |
| LEDOC, Marc | Enseignant | 180 Héroux, Saint-Bruno Mtl |
| MAC DUFF, Claude | Fonctionnaire | 8618 Foucher, Montréal |
| SAPIENZA, Robert | Contrôleur | 256 Frenet, Rosemère |
| SMITH, Pierre | Enseignant | 1750 Vanier, Duvernay, Laval |
| SPEHNER, Norbert | Professeur | Saint-Jean, Longueuil |
| TARDIF, Guy | Photographe | 396 boul. Queen, Longueuil |

2 - SIEGE SOCIAL

Le siège social de la Corporation est situé à :

UFO-QUEBEC, Boîte Postale 53,
Dollard-des-Ormeaux,
Montréal, P.Q. H9G 2H5

3 - CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les administrateurs provisoires de la Corporation sont :

BLAQUIERE, Philippe
HOVILLE, Wido
LEDOC, Marc
SPEHNER, Norbert

4 - IMMEUBLES

La valeur des biens immobiliers que peut posséder la Corporation est limitée à \$ 40,000 .

5- OBJETS

La Corporation UFO-QUEBEC à but non lucratif a un but général d'étude du phénomène des objets volants non identifiés permettant à ses membres d'organiser la recherche sous différents aspects et par différents moyens de ce qui est relatif au phénomène OVNI.

Les objectifs plus spécifiques de la Corporation sont :

- 1^{er}ement : la recherche :
 - a) de cas d'observations;
 - b) de traces éventuelles;
 - c) d'enregistrements physiques par tout appareil;
 - d) de résidus éventuels;
 - e) de documents spécifiques;
 - f) de toute littérature générale à ce sujet;
 - g) de correspondance avec les groupes internationaux et les chercheurs indépendants.

2^{ème}ement : l'information :

- a) publication trimestrielle d'une revue;
- b) conférences publiques;
- c) exposés radiophoniques et télévisés;

- d) articles dans les journaux et revues;
- e) rédaction de rapports d'enquêtes;
- f) études statistiques diverses.

Ces objectifs qui caractérisent la Corporation et ne lui imposent aucune limite stricte ne concernent pas la réglementation interne du fonctionnement. La liste des membres que vous avez lue n'est pas inaltérable.

Les membres sont accueillis dans la perspective d'une participation à l'un, plusieurs ou tous les points suivants :

- a) rédaction de textes;
- b) mise en page;
- c) distribution et vente de la publication;
- d) recherche de cas;
- e) documentation;
- f) organisation;
- g) publicité;
- h) études;
- i) observations;
- j) toute autre forme de participation;
- k) exemple : traduction.

Les membres de la Corporation sont tenus de respecter les points suivants :

- 1) Verser la somme de vingt-cinq dollars à la Corporation;
- 2) Assister à une réunion annuelle de tous les membres.

La Corporation se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toute demande de participation en tant que membre ou que collaborateur.

Les collaborateurs sont en nombre illimité et participent sur une base libre et individuelle. Les collaborateurs n'ont pas l'autorisation d'agir comme membre de la Corporation. Les collaborateurs aident de manières sporadiques et de diverses façons à la réalisation des objectifs de la Corporation.

Voici un bref aperçu de l'administration de l'ensemble. Il fut décidé, par nécessité de bon fonctionnement, que :

1- l'adresse postale de la revue et de la Corporation est : B. P. 53,
Dollard-des-Ormeaux, Montréal,
Québec, Canada H 9 G 2 H 5 ;

2- l'adresse spécifique pour les abonnements est : 361 Le Corbusier,
Beloeil, Québec ;

3- le matériel et la documentation servant à atteindre les buts de la Corporation sont déposés chez les membres et à leur domicile. Cette situation est un état de fait coutumier et une habitude prise par les membres remontant bien avant leur démarche en Corporation. Les contraintes diverses ainsi que la commodité de ces pratiques déterminent l'évolution de cette situation.

Il faut préciser que l'association ne s'identifie pas à un seul local, et qu'il n'y a pas d'observatoire ni de laboratoire. Cette erreur de perception existe chez le public et il convient de préciser l'état de fait.

Quant à l'organisation hiérarchique de l'association, nous avons jusqu'à maintenant agi très soupagement. Nous nous sommes occupés des tâches méritant d'être accomplies, plutôt que des postes à accorder. La disponibilité des membres a pris le pas sur les ambitions de chacun.

L'association n'a pas déterminé la durée d'aucun mandat. A priori, cela est sujet au vote; dans les faits nous modifions nos cadres par *modus vivandi*. Ainsi, à propos de la publication, un comité de rédaction se voit attribuer les responsabilités. Nous avons, à deux reprises, déterminé un des membres en tant que rédacteur en chef, mais c'est finalement d'un mouvement naturel que la formule actuelle fut acceptée. Bien sûr, l'association peut, et deviendra, plus rigoureuse. Le tout s'organisera au fur et à mesure des besoins.

Marc Leduc

ILES CANARIES

TRADUCTION DE PHILIPPE TOURNIER
 ADAPTATION DE MARC LEDUC

Le rapport que vous allez découvrir fut envoyé à un grand nombre de groupements internationaux. Wido Hoville le reçut en septembre 1977 à la boîte postale de UFO-QUEBEC et nous avons immédiatement décidé de le publier. Le texte que nous avons reçu est en langue espagnole et la traduction en fut faite par Philippe Tournier qui s'est rapidement et vaillamment acquitté de cette tâche. M. Tournier s'est aussi rendu compte que la version parue dans la revue française LUMIERES DANS LA NUIT de France, numéro 168, page 23, diffère un peu de celle que nous vous présentons ici. Il faut comprendre qu'un texte lourd qui passe par l'étape de la traduction et ensuite par l'étape de l'adaptation perd un peu de son originalité. Quoi qu'il en soit, la seule remarque importante concerne le bruit aigu au moment du départ de la chose, ce détail manquant en tant que caractéristique de l'OVNI dans la version présentée par LUMIERES DANS LA NUIT.

Le texte devait être accompagné d'une photo, selon la lettre de l'envoyeur; cependant il n'y en avait pas dans l'envoi, et nous ne comptions donc pas une omission volontaire en vous privant de ce document.

La classification à laquelle réfère le groupe espagnol situe ce cas dans le Type I. Selon la classification internationale à laquelle nous nous référons il devrait plutôt être de Type RR III (Rencontre Rapprochée de la 3^{ème} catégorie).

Nous omettons de vous montrer les cartes géographiques détaillées mais vous retrouverez avantageusement les situations décrites à l'aide des cartes de dictionnaires.

UN CAS DE TYPE I AVEC PHOTOGRAPHIE,
CAUTIONNE PAR DES DOCUMENTS DU
MINISTERE DE L'AIR ESPAGNOL

En guise de présentation

En date du 20 octobre 1976, un lieutenant-général (ou général de corps de l'armée) du Ministère de l'Air Espagnol à titre personnel au journaliste Bilbao Ivan José Benitez, faisait remettre un gros dossier sous l'épigraphie " Information sur les OVNI " (1).

Ce document inusité, malgré qu'il ne s'agisse pas d'une déclaration officielle du Gouvernement Espagnol — comme on est arrivé à le dire précipitamment — constitue néanmoins une nouveauté exceptionnelle dans le domaine de l'ufologie ibérique.

Dans les 78 Folios qui composent l'information est contenue la documentation élaborée par les organismes appartenant au Ministère de l'Air sur 12 cas d'OVNI, attestés dans la majeure partie par du personnel militaire. De nombreux témoignages photographiques, ainsi que plusieurs pellicules prises par des pilotes d'avions de chasse et la certitude de différentes détections-radar complètent l'information.

Le sommaire des observations débute avec celle réalisée le jour du 20 mars 1964 dans la Province de Séville, et se termine avec celle du 22 juin 1976 dans les Iles de Fuerteventura et Grande Canarie (Voir le tableau-sommaire en Annexe).

Ce dernier cas enregistré auquel nous dédions le présent travail, était déjà connu antérieurement dans les milieux ufologiques. Un reportage sur ce même cas parut il y a quelques mois dans la revue STENDEK du C.E.I. (2). On y constate précisément comment quelqu'un avec l'autorité suffisante pour obtenir obéissance avait prié le témoin principal de s'abstenir de formuler des déclarations autour de l'événement. Ce fait empêcha le correspondant du C.E.I. d'offrir des données de première main.

La divulgation partielle des documents fut menée à bien. Ces documents officiels sont tout en couleur et sensationnels : ils jettent de façon concluante une lumière décisive sur ce cas. Une très grande série de photos et de témoignages ajoute aux dépositions déjà connues.

Les caractéristiques propres du phénomène, la multiplicité et la qualification des témoins, d'autres preuves et la garantie de la provenance des dossiers placent cet atterrissage canarien parmi les événements de tête de l'ufologie espagnole. Nous allons le démontrer.

(Jésus Maria Sanchez)

Les témoignages :

Il y a trois centres fondamentaux d'où se succédèrent les observations d'un phénomène qui se déroula littéralement de l'Est à l'Ouest à travers tout l'archipel canarien. Il y a une carte jointe et en voici l'ordre chronologique :

- A-) Au Sud de l'île FUERTEVENTURA;
- B-) Principalement au Nord de l'île GRANDE CANARIE ;
- C-) Les Iles les plus occidentales : TENERIFFE, LA PALMA, GOMERA, HIERRO.

Commentons par le premier de ceux-ci.

—A-) J'ai ici la reproduction textuelle du document " 01/76 " du dossier officiel de ce cas et sa partie relative à la première partie de ces observations inconnues jusqu'au moment où furent divulgués les documents.

* A la date du 22 juin 1976, à 21 h 27 (3), la corvette Atrevida de l'armée de mer espagnole, en position 3 NM et 180 degrés de Punta Lantilla sur la côte sud-orientale de l'île de FUERTEVENTURA, observa le phénomène suivant. Le capitaine de corvette et l'enseigne de vaisseau déposèrent respectivement aux numéros B-07 et B-08 ainsi que d'autres hommes d'équipage leur observation.

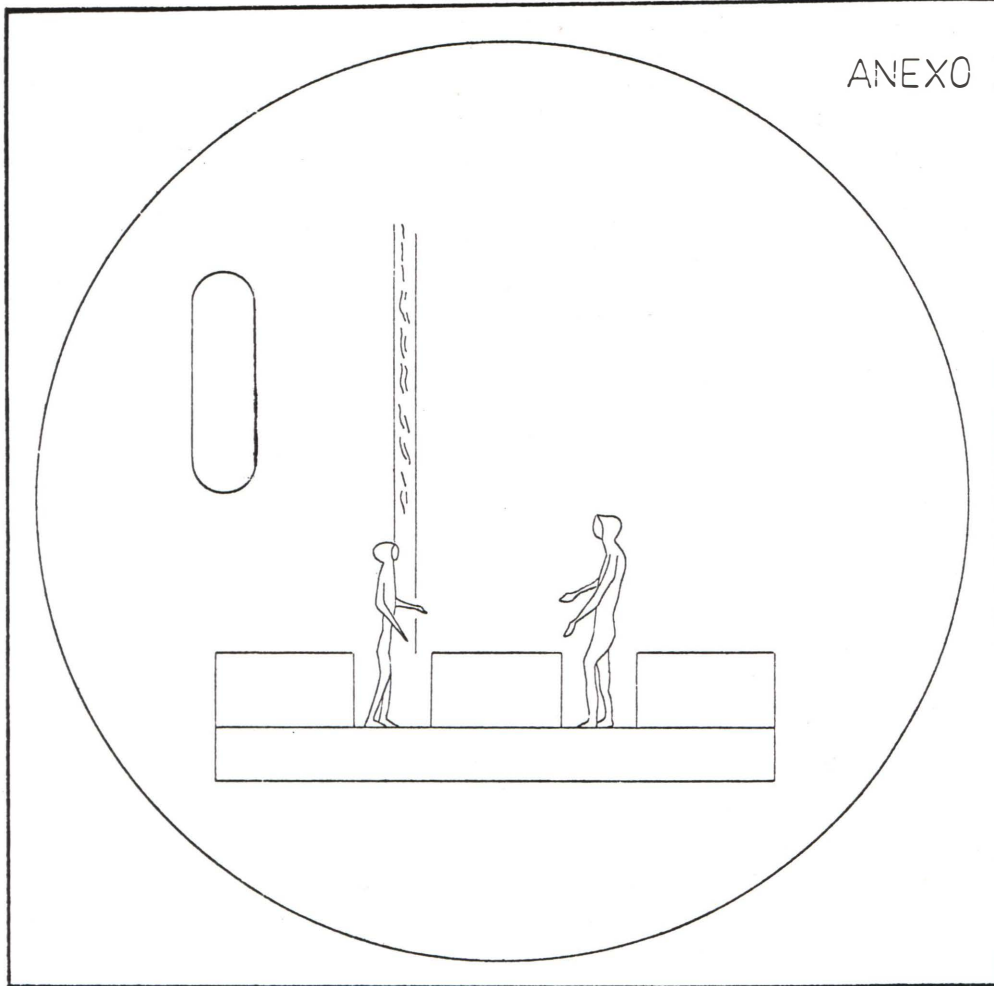
On vit d'abord un foyer lumineux de couleur jaune bleuté intense sortant de terre et s'élevant en altitude en direction de notre position. Au début, on pensa à un avion avec les lumières de piste allumées. Le foyer, une fois prise une certaine altitude, resta immobile à 15 ou 18 degrés. Il tourna sa projection lumineuse, cessant de faire voir le foyer d'origine. Il se maintint ainsi approximativement 2 minutes donnant naissance à un grand halo de lumière bleutée intense. Cela demeura dans la même position durant 40 minutes, même après qu'eut disparu le phénomène qui donna naissance à ce dernier.

Au bout de deux minutes le foyer se fractionna. Il laissa une partie plus petite dans le bas, au centre du cercle lumineux, formant une nuée azurée avec disparition de la partie qui donna naissance à ce noyau bleuté.

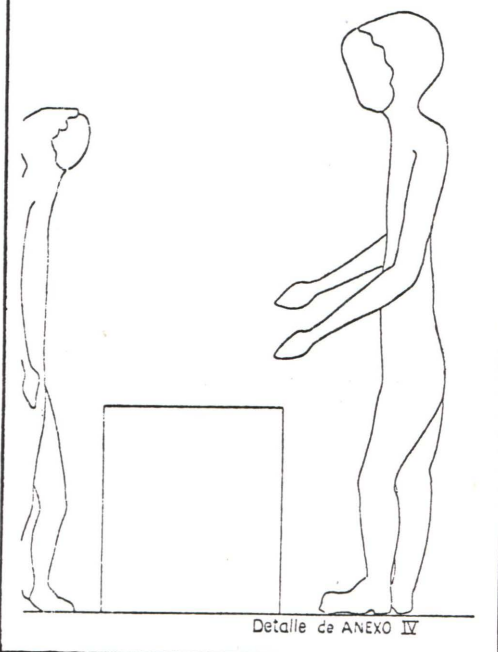
La partie supérieure prit de l'altitude suivant une spirale rapide et irrégulière, disparaissant ensuite. Tous ces mouvements n'affectèrent en rien le halo circulaire initial qui resta toujours dans les mêmes conditions, éclairant une partie de terre et de mer, ce qui fait supposer que ce ne fut pas un phénomène lointain mais proche.

" ... l'étrange objet qui fut vu par les témoins du navire de guerre espagnol couvert les 85 milles nautiques existant entre ce point et le Nord de l'île Grande Canarie, en trois minutes, à une vitesse calculée de 3,06 km/h. (Voir la trajectoire sur la carte Y, Annexe II du document officiel)".

ANEXO IV

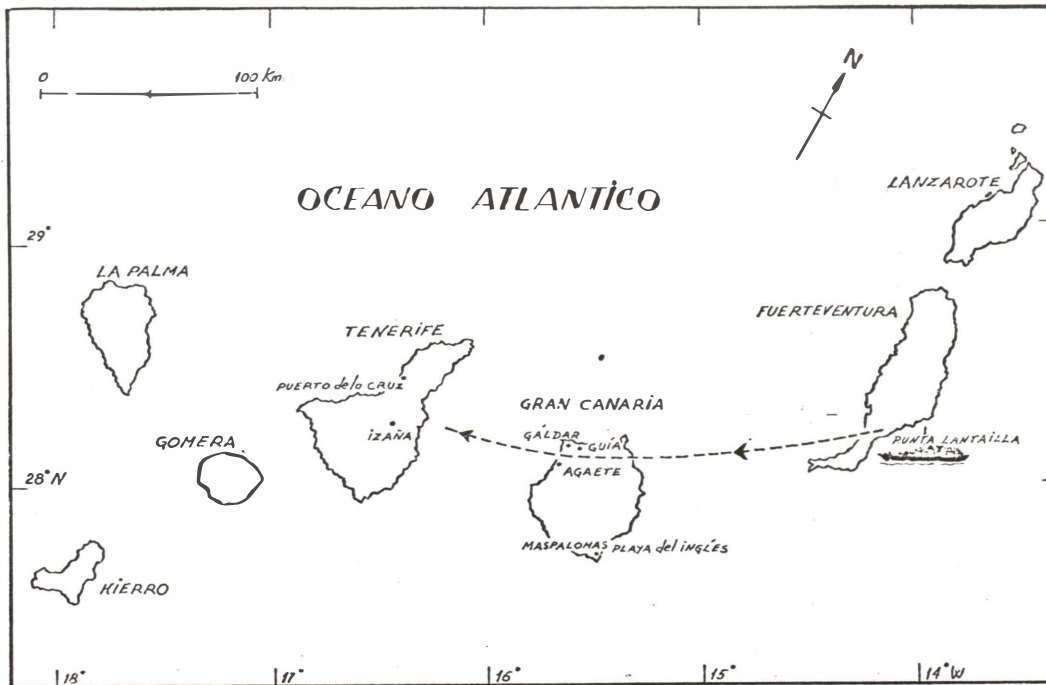


ANEXO IV-bis

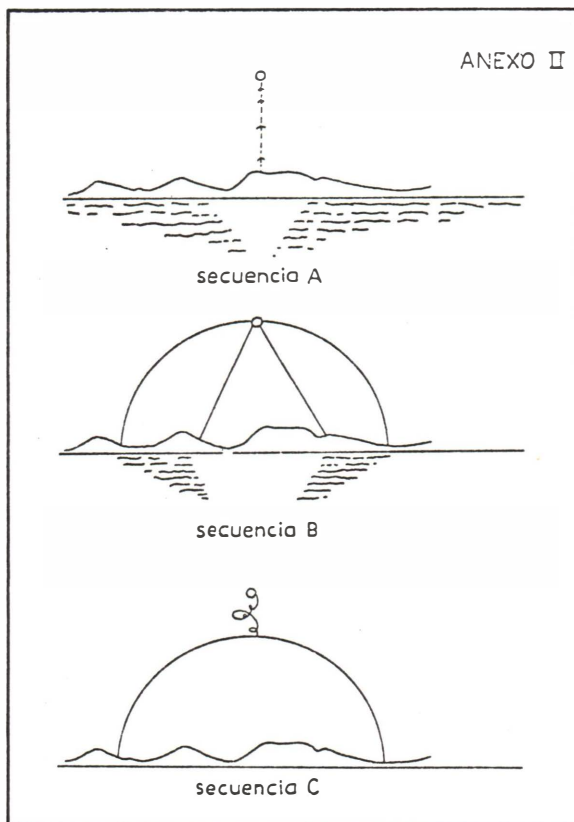


LA SPHERE LUMINEUSE ET LES DEUX ETRES
VUS AU NORD DE L'ILE DE GRANDE CANARIE
(SUIVANT LES GRAPHIQUES OFFICIELS)

**ABONNEZ
VOUS ...**



L'ARCHIPEL CANARIEN, AVEC LES POINTS D'OBSERVATION ET LA TRAJECTOIRE SUIVIE PAR L'OBJET, DEPUIS LE SUD DE FUERTEVENTURA JUSQU'A TENERIFE ET LES ILES PLUS OCCIDENTALES, EN PASSANT PAR GRAN CANARIA (JOSE M^e CANO)



EVOLUTIONS DE L'OBJET DEPUIS LA CORVETTE "ATREVIDA" A TROIS MILLES DE LA COTE SUD-ORIENTALE DE FUERTEVENTURA (GRAPHIQUE OFFICIEL).



SOMMAIRE

- Dossier du Ministère.
- Le 20 mars 1964 : Séville.
- 3 juin 1967 : espace aérien de la première Région Aérienne.
- 19 décembre 1968 : Madrid.
- 25 février : durant un vol de Palma à Barajas.
- 26 septembre 1969 : Gérone.
- 23 février 1971 : espace aérien de la troisième Région Aérienne.
- 26 septembre 1973 : durant un vol nocturne.
- 24 novembre 1974 : Ile Grande Canarie.
- 1 janvier 1975 : Burgos.
- 2 janvier 1975 : Pöligine de tir de Bardenas Reales.
- 14 janvier 1975 : G.C.A. de l'Ecole d'Aviation à Réaction.
- 22 juin 1976 : Fuerteventura et Grande Canarie.

Pour tout renseignement communiquer avec:

A.A. OVNIS
 Martin F. Villaran
 5 bajo C
 Portugalette (Vizcaya)
 Espana

—B-) Très peu de minutes après, à 21 h 30, le témoignage antérieur était complété par onze autres témoins. Il y avait parmi eux le médecin de la localité de Guía, au Nord de l'île voisine de Grande Canarie, et sa déposition figure dans le dossier qu'un commandant juge-instructeur nommé expressément par le Ministère de l'Air fit parvenir à la plus haute direction de ce Ministère, à Madrid.

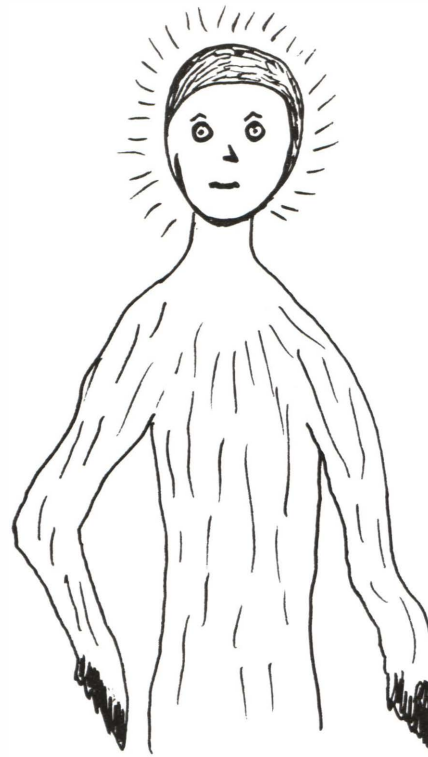
A cette heure, le médecin Francisco-Julio Padron Leon se trouva surpris, en compagnie de deux autres témoins, par la présence d'une gigantesque sphère bleu électrique. Elle restait immobile à 50 mètres de distance, à un peu plus de 2 mètres du sol, au lieu connu par le nom de Las Rosas, entre les localités de Galdar et Agaete. Le docteur se dirigeait en taxi vers le domicile d'une patiente. Le conducteur, Francesco Estévez, l'accompagnait, avec le fils de la patiente Santiago du Pino, voisin de Galdar, qui s'était déplacé à la recherche du médecin. Ces gens étaient de vieilles connaissances.

Voici en synthèse les déclarations à la presse qui concordent avec celles de la déclaration officielle.

" Nous allions au passage d'une courbe et parlions normalement lorsque, à 60 mètres de distance et nous surprénant totalement, nous avons vu une sphère parfaitement délimitée et jolie, avec un bord gris ou azuré ciel. Nous sentimes un froid terrible et le conducteur se mit à trembler, surtout au moment où la radio cessa de fonctionner; cette sphère était là, tranquille, à peu de mètres du sol. Je ne croyais pas ce que je voyais, et le commentai avec mes compagnons. C'est certain, cette chose-là était dans l'obscurité de la nuit. Il y avait à l'intérieur deux êtres étranges et énormes. Je peux les décrire en détail puisque nous les avons observés pendant presque 20 minutes, et à très courte distance.

La sphère était transparente; on pouvait parfaitement voir les étoiles du ciel à travers son enveloppe. C'était comme une gigantesque bulle de savon: je veux dire qu'elle n'avait pas l'apparence métallique mais celle du cristal. Elle avait le diamètre d'une maison à deux étages. Il y avait à l'intérieur une espèce de plate-forme de couleur argentée et, sur celle-ci, quelques panneaux et deux silhouettes énormes. Ces panneaux ou appareils n'avaient pas de coins ni d'angles: ils étaient tous deux arrondis (4).

Nous fûmes surpris de la grande stature de ces êtres. Ils faisaient 2 m 80 ou 3 m. Ils portaient des scaphandres de couleur noire et des habits très ajustés de couleur rouge comme je n'en ai jamais vu de ma vie. Les mains étaient comme gainées dans de grands cônes noirs. Je ne vis pas de doigts. Les deux êtres étaient face-à-face, mouvant les mains et actionnant des manettes. Ils étaient de profil. Je fus personnellement stupéfié de la disproportion de leurs occipitaux.



Le chauffeur alluma la lumière et l'appareil commença alors à s'élever jusqu'à la hauteur d'une maison existant à cet endroit. On vit alors à l'intérieur un tube transparent par où sortait un gaz bleuté qui circulait alentour de la sphère, laquelle s'agrandit comme un édifice de vingt étages. Les êtres et la plate-forme conservèrent leurs dimensions. Apeurés, nous sommes entrés dans une maison voisine.

Les gens nous dirent que le téléviseur s'était obscurci et nous assistâmes tous à la suite par une fenêtre. Quand cette chose avait déjà acquis une taille si énorme, le gaz ou le fluide qui circulait en contournant la partie intérieure de l'objet s'arrêta. Et la chose, en un instant, après avoir émis un sifflement aigu, partit comme un trait jusqu'à l'île de Ténériffe, changeant même de forme en marche et se transformant en un objet fusiforme entouré par un grand halo très brillant.

En en parlant tout de suite avec plus de tranquillité à tous ceux avec lesquels nous avions observé l'événement, il fut conclu que nos observations correspondaient. De plus, quand j'observai les silhouettes, je dis intentionnellement à mes compagnons qu'elles étaient bleutées, avec l'intention de contrôler s'il s'agissait d'une illusion d'optique de ma part. Ils répondirent que je m'étais trompé et qu'elles étaient de couleur rouge. Dès lors, je garantis la réalité de ce que j'ai vu.

La déclaration de ce témoin exceptionnel, à qui on avait demandé de garder le silence, s'ajoute aux dessins et graphiques du dossier du Ministère. On s'aperçut, le 24 juin, qu'un champ d'oignons de Galdar était rasé en cercle avec un diamètre de 30 mètres. Dans cette plantation normale, le cercle contient des feuilles brûlées et d'autres traces de soumission à haute température.

—B-) Le même objet que celui de l'observation antérieure, qui avait disparu suivant une trajectoire en direction d'une île proche de Ténériffe, ou un objet identique, était vu peu après par une multitude de personnes à Puerto de la Cruz. Du côté occidental de l'île, il fut vu aussi par les passagers du traversier venant de l'île de la Palma. Les observateurs de toutes les îles se confièrent aux journaux, aux postes de radio et aux autorités. Je tiens à citer parmi les témoins les employés de garde de l'émission de télévision espagnole " Izana ".

DE SOURCE DIFFERENTE :

L'architecte Domingo Alamo et son épouse ont aussi été témoins de cette scène à partir de leur maison située à flanc de montagne.

Nous avons des déclarations supplémentaires du docteur Francisco Sanchez, Directeur de l'Observatoire d'Astrophysique de Monte Izana qui ajoute que plusieurs scientifiques ont vu l'objet à l'oeil nu à partir de ce poste. L'objet était en-deça des limites optiques des télescopes. Le porte-parole du Centre n'exprime aucune explication conventionnelle à ce sujet.

Détection-radar et photographies

Les dossiers officiels rendent compte également de ces détections, et évidences sur pellicule. Cela fut gardé secret jusqu'à ce que soit rendu public le " Dossier sur les OVNI ".

Les images furent prises dans la partie Sud de l'île Grande Canarie, à proximité de Maspalomas et Playa Del Inglés.

Le photographe put photographier l'objet qui justement demeurait longuement immobile à basse altitude et à courte distance de la côte. Il avait les mêmes caractéristiques que dans les autres témoignages. L'identité du photographe est secrète. Il fut abordé par une délégation de la Garde Civile sur ordre du Ministère de l'Air. Un total de 36 photos furent examinées au Ministère et toute possibilité de trucage est écartée.

NOTES

- (1) Le contenu du dossier officiel sera le thème d'un livre de J.J. Benitez qui paraîtra sous le titre de " OVNI : Documents Officiels du Gouvernement Espagnol ".
- (2) " Cas de Type I aux Canaries ", STENDEK, C.E.I., No. 26, no.3-6, Barcelone, décembre 1976, Boîte Postale 282.
- (3) Quotidien " La Gaceta Del Norte ", Bilbao, 20 mars 1977.
- (4) Comme on peut le vérifier dans les graphiques officiels, les panneaux n'apparaissent pas ainsi, sans doute par un excès de simplification dans le dessin.
- (5) STENDEK, numéro cité.

Cette histoire me fut racontée par un jeune Iranien vivant au Canada. Il me parla après avoir assisté à une conférence favorable aux UFOs, donnée à l'Université McGill, où je suis reconnu comme étant une personne sérieuse, intéressée aux UFOs. Cela consiste en un récit des faits, rapporté par une personne, et conséquemment ne peut pas être vérifié autrement. Mais son auteur est consistant avec lui-même et sincère, et insiste sur l'anonymat avant de permettre la publication de son histoire.

L'époque était juin 1969. N..., qui avait 14 ans, était à la Mer Caspienne, vivant dans une région de stations de repos, sur la plage, à environ 5 km de la ville de Ramsar. Du fait que c'était au début de l'été, peu de gens encore étaient arrivés de la capitale, et N... et trois amis étaient les seules personnes qui se trouvaient là. Ils passaient la plupart de leurs moments de loisirs à se promener partout sur la plage en mini-motocyclette Honda, profitant de la solitude avant que leurs familles arrivent.

Plusieurs avions volent près des côtes de la Mer Caspienne. Alors que N... se baignait, un après-midi, il vit un reflet dans le ciel qui ne ressemblait pas au reflet produit par un avion. Il vit alors un objet rond, blanc, opaque, bas sur l'horizon, au-dessus de l'eau. Il couvrait un angle visuel de 3 cm à bout de bras. N... appela ses amis qui se baignaient aussi tout près mais ils n'eurent pas le temps de le voir avant qu'il ne zigzague très rapidement à l'horizon et ne disparaisse.

Cette nuit-là était claire. N... était sur la plage, aux environs de 10h 45 P.M. Il vit un point lumineux qui était beaucoup plus gros et brillant que toute autre étoile. Quoiqu'il avançât plus rapidement que n'importe quel des satellites que N... avait déjà vus, il avançait quand même de la même manière régulière. Soudainement, il s'arrêta, zig-zagua devant 15 ou 20 étoiles, exécuta une série de mouvements rapides, puis disparut comme une lumière qui s'éteint. Cette fois, l'ami qui était avec N... observa toutes ces manoeuvres.

Les mêmes événements de l'après-midi et de la nuit qui suivit se répétèrent le jour suivant.

A la troisième nuit, N... et ses amis allèrent en motocyclette et roulèrent pendant plusieurs milles jusqu'à la limite de la plage. N... resta sur place et les autres s'en retournèrent, tôt. Observant de lui-même, il vit alors une lumière très brillante, se dirigeant vers le rivage, bas sur l'horizon, au-dessus de la mer. Le rivage de la Mer Caspienne est une région militaire stratégique, située comme elle est entre la Russie et l'Iran. N... pensa que la lumière pouvait être celle d'un hélicoptère militaire. Il descendit de sa moto, ferma ses lumières, enleva son casque. A sa grande surprise, il n'entendit aucun son autre que celui des vagues sur la plage. La lumière continuait d'avancer vers celle-ci et N... vit qu'elle atteindrait le rivage à environ 250 ou 300 m au-dessus de la plage, dans la direction même où il se dirigeait en moto. Quelque peu effrayé maintenant, il s'applatit derrière des buissons, sur une élévation de terrain derrière la plage, et observa.

L'objet approcha du rivage, s'arrêta après avoir ralenti. Il pivota autour de son centre pendant qu'il ralentissait, et prit une position stationnaire, à quelques pieds seulement au-dessus du sable, au bord de l'eau. N... était vraiment terrifié mais continua d'observer tout en restant caché derrière les buissons. Il vit ainsi un objet rond, de forme oblongue, de couleur blanchâtre, avec un halo blanchâtre émanant du dessous. Il y avait aussi une lumière rouge visible sur le dessus.

Quand l'objet prit sa position stationnaire, N... estima qu'il devait se situer à environ 200 mètres. Il dit qu'il couvrait un angle visuel d'environ 10 à 13 cm à bout de bras, ce qui signifie, si la distance estimée est correcte, que l'objet avait à peu près 40 mètres de long. L'apparence extérieure de l'objet était très complexe - N... dit qu'il avait " toutes sortes de panneaux " et qu'il y avait aussi tout un lot de détails visibles sur celle-ci .

Après que l'objet soit resté stationnaire pour quelques minutes, le halo du dessous s'aviva, et le derrière de l'objet sembla s'enfoncer dans le sable. L'objet au complet s'éleva légèrement, tourna sur un axe central à une vitesse constante et, dans pas plus que deux ou trois secondes, traversa l'eau et disparut.

N... resta derrière les buissons pendant encore 10 à 20 minutes., effrayé de bouger. Finalement, il eut le courage d'enfourcher sa moto. Il n'y avait aucun signe de l'objet. Espérant trouver une évidence tangible de son expérience, il descendit vers la plage et vers l'endroit où l'objet s'était posé. Alors qu'il s'approchait de l'endroit, il sentit une très forte odeur âcre, que N... décrit comme ressemblant à l'odeur de la rouille. Mais il n'y avait aucune évidence visible.

Pour résumer, ceci constitue un récit et non une observation d'UFO faite par plusieurs témoins et vérifiable par enquête serrée. Cette histoire me fut rapportée 7 ans après l'événement. Le témoin mentionne que son expérience a été tellement terrifiante, et tellement inhabituelle, qu'il ne l'a jamais rapportée à personne. Il décida finalement de briser le silence seulement après qu'il eut assisté à une conférence sérieuse sur le sujet, favorable à la question des UFOs, et après que la promesse de garder son anonymat lui eut été faite.

Mon impression sur N... est bonne. C'est un Iranien qui est venu au Canada pour son instruction. Son cas me fut raconté directement et sans embellissement. Quoique les précautions habituelles demandent de ne pas accorder trop de crédit à ce cas de témoin unique, l'objet décrit fut vu à distance rapprochée et les détails mentionnés sont intéressants et provocants.

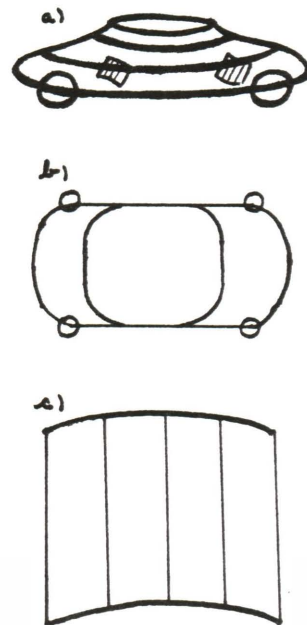


FIGURE 1 : CROQUIS FAIT PAR N... PENDANT SA NARRATION DE LA RENCONTRE AVEC UN UFO EN 1969, SUR LA PLAGE DE LA MER CASPIENNE.

A-) VUE DE COTE DE L'OBJET

B-) VUE DU DESSUS DE L'OBJET MONTRANT LA POSITION DES SPHERES A CHAQUE COIN DE L'OBJET

C-) DETAIL DE L'UN DES PANNEAUX DE COTE VISIBLES SUR LES COTES DE L'OBJET

Don Donderi

Aux environs de 6 h 00 P.M., dans la soirée du 2 février 1974, un objet, de couleur rouge-orange, pulsant, en forme de cigare, a été vu, venant du sud-ouest à grande vitesse. L'objet fut observé à Drajna de Jos, Ogretin, Posesti, Tirlesti, Carhunesti, Valea-Plopului, Valea-Sorejii, Starchiojd et à la dépression Chiojd (tous à Judetul Prahova).

Un certain nombre de témoins à Valea Teleajenului virent ce qu'un d'eux décrit comme étant un objet en forme de cigare, lequel fut observé traversant le ciel horizontalement pendant 6 à 7 secondes jusqu'à ce qu'il disparaisse en direction nord-est. Il était entouré d'un halo de couleur verdâtre et émettait un jet d'étincelles à l'extrémité. Il n'y eut aucun son entendu et la possibilité que c'eut été un avion fut écartée. Il devint bientôt évident que tous les témoins avaient vu le même objet.

M. Valeriu Sirbu, un enseignant à Vetenii de Munte, rapporte que le 2 février 1974 il a observé un long objet de forme ovale voyageant à grande vitesse et à haute altitude. Aucun son ne fut perçu pendant l'observation, qui dura entre 5 et 6 secondes. L'objet, de couleur orange-rougeâtre, disparut à l'horizon, au nord-est.

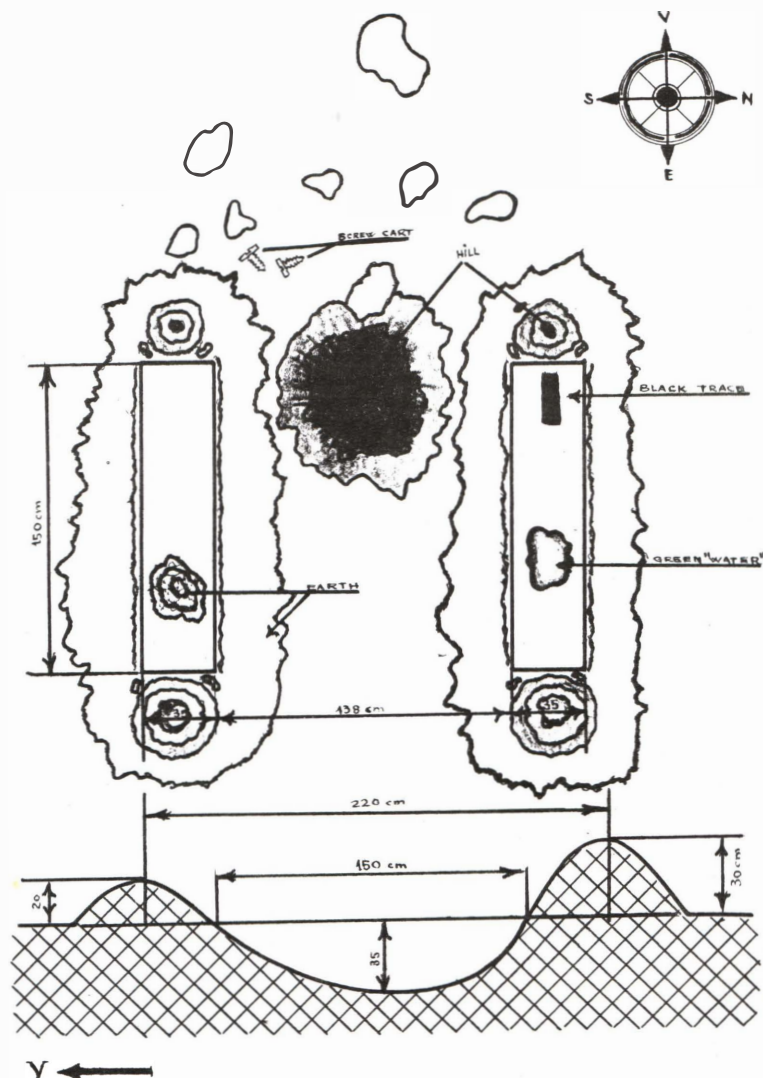
Un autre témoin est M. Constantin Cojocar, jeune homme de 16 ans, qui décrit la lumière comme étant de forme ovale, pointue à son extrémité, de couleur blanche avec une projection rouge-orange en dessous, et qui semblait être en rotation continuelle.

Un autre garçon, Ioan A. Tudor, âgé de 15 ans, observa une flamme brillante, de la couleur d'un éclair de magnésium, en direction ouest du ciel. Il sembla changer sa forme en celle d'un objet en forme d'oeuf, d'un bleu brillant, suivi d'une longue queue. Il voyagea à grande vitesse et disparut à l'horizon en direction nord-est. Aucun son ne fut perçu.

M. Alexandru Grigorescu, super-intendant de l'école secondaire Nicolae Iorga, décrit l'objet comme étant semblable à un "rocket" spatial émettant un jet de flammes à sa partie arrière. Il observa le phénomène pendant à peu près 6 à 7 secondes.

Le même objet fut observé par un autre témoin de la Commune de Starchiojd, M. Ghesculescu, conducteur, qui dit que l'objet était de couleur verte avec une queue rouge brillante.

UN CIGARE OBSERVE AU-DESSUS DE VALEA TELEAJENULUI



Scale 1:25

PLAN DES LIEUX (VUE AERIENNE ET COUPE HORIZONTALE)

TRACES LAISSEES PAR UN UFO

Le cas suivant a eu lieu le 8 février 1974, à l'aube. Dix étudiantes de l'orphelinat de Valenii de Munte virent de leur chambre à coucher, dans la direction du village Bughea de Jos, deux sphères oranges brillantes, ou disques, côte-à-côte, se tenant immobiles au-dessus des arbres de la forêt voisine. La distance était d'environ 1½ mille.

Les deux objets étaient de mêmes dimensions et étaient séparées par un espace de beaucoup inférieur à celui de la longueur de l'un d'eux. Ils étaient très discernables et définis, et tous deux étaient entourés par un halo blanchâtre. Le halo était très intense entre les deux objets. Ils étaient tous deux de la forme d'un cercle de diamètre approximatif de 2 pouces, tenu à bout de bras.



Après environ 15 secondes, les deux sphères s'approchèrent l'une de l'autre, lentement, pendant environ 15 secondes, et se fusionnèrent ensemble, formant un long objet de forme ovale avec halo de couleur semblable à celle des objets individuels.

Cet objet se dirigea alors très lentement vers le sud-ouest, ce qui dura près de 6 à 7 secondes, puis accéléra et disparut à l'horizon dans une période de temps d'environ 3 ou 4 se-

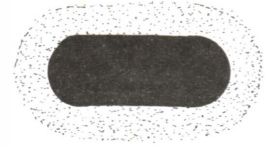
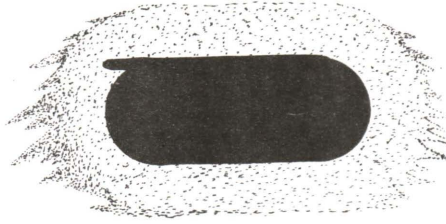
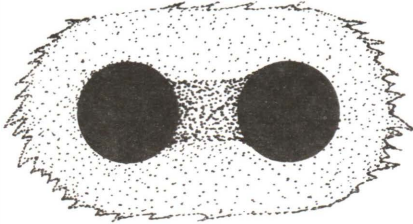
condes. Après que l'objet eut disparu, un genre de brouillard blanchâtre resta au-dessus de la région où l'objet l'avait survolée.

L'examen des champs dans la direction où l'objet a été vu révéla deux traces concaves similaires à celles par des pneus d'automobiles qui dérape ou qui glisse.

Le sol n'a pas été pressé ou tassé, mais la terre a plutôt été tirée, ou extirpée. Il n'y avait aucun indice

montrant que ces marques avaient été faites par des procédés ordinaires.

Notes supplémentaires. : dans la phase 2 l'objet montra à la partie supérieure gauche une sorte de projection non explicable. Dans la trace de droite apparaissait une marque noire et un étrange liquide vert. Un des témoins, Mihaela Burtoiu, a fait un dessin du phénomène observé.



FRANCE

L'UFOLOGIE FRANÇAISE VA-T-ELLE
ENFIN SORTIR DE SON GHETTO ?

Jean Sider

La date du premier septembre 1977 pourrait très bien devenir une date " historique " pour les ufologues de France, de Navarre, et même d'ailleurs.

Trente ans après la désormais célèbre observation de Kenneth Arnold, comme pour marquer ce " trentenaire " et le rehausser au niveau qu'il mérite, le gouvernement Français vient de décider OFFICIELLEMENT de créer un Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés !

La nouvelle, qui a recueilli quelques échos dans la presse écrite, en particulier auprès du " PARISIEN " auquel je me réfère, n'a eu droit, à ma connaissance, qu'à 2 minutes sur la première chaîne de la télévision où M. Claude Poher, authentique scientifique de grande valeur bien connu de l'ufologie de France et même hors frontières, put de façon succincte mais précise nous apprendre qu'il était chargé de former ce Groupe.

C'est en effet au sein du Centre National des Etudes Spatiales que M. Claude Poher formera le G.E.P.A.N., et dépendra donc de M. Hubert Cubien, Directeur de cet organisme.

Bien sûr, nous nous réjouissons tous de cette initiative des autorités françaises et qui concrétise enfin le virage amorcé en 1974, qui vit M. Robert Galley, alors Ministre des Armées, faire une déclaration assez retentissante à Jean-Claude Bourret, le sympathique journaliste de la télévision, au sujet de la réalité du phénomène OVNI.

Mais surtout, ne pavoisons pas. Le fait de rendre une recherche officielle n'apportera pas pour autant plus rapidement la réponse aux nombreuses questions que nous nous posons depuis trente ans. Tout au plus pourra-t-elle, d'une part, galvaniser les énergies des scientifiques officiels, qui avaient tendance à se crispier face au phénomène, et, d'autre part, de susciter des vocations au sein d'une branche de la recherche scientifique relativement nouvelle.

Reste à savoir, tout de même, quelle va être l'ampleur de l'effort de l'Etat en vue de la création de cette section de recherches. Quels seront les effectifs ? Et surtout quel sera le montant des crédits qui seront alloués annuellement à ce département ?

Il ne s'agit pas de décoder de faire de la recherche sur les phénomènes aériens inexpliqués. Encore faut-il avoir des compétences, du matériel adéquat et un budget approprié. Nous espérons que ce service ne se limitera pas à une quelconque obscure pièce poussiéreuse au fond d'un vieux laboratoire désaffecté empli de toiles d'araignées, et que son extension ira croissant au fil des mois, sinon des années.

Nous formulons également le voeu de voir les relations de ce nouveau-né être au beau fixe avec tous les groupements privés de recherche ufologique. Nous espérons que cette promotion officielle ne tournera pas la tête des officiels du G.E.P.A.N. au point de nous renier, de nous rejeter, de nous ignorer.

Certes, nous savons que, parmi nous, il y en a qui font de l'ufologie un commerce, et qui abusent de la simplicité de certains, mais ils sont minorité et nous les connaissons.

Nous savons aussi que l'entente cordiale entre les différents groupes privés est loin d'être de rigueur, mais le G.E.P.A.N. ne nous offre-t-il pas là une occasion rêvée pour renouer des liens solides de collaboration ?

La science officielle, nous le savons, a depuis bien longtemps tenté de percer le mystère des OVNI, aussi bien en France qu'à ailleurs. Cela se faisait de façon occulte, sans bruit, à l'abri des indiscretions. Mais elle a toujours eu recours au travail des groupements privés pour étayer ses dossiers. Alors nous demandons à M. Claude Poher et à sa future équipe de ne pas oublier l'immense effort des nombreux, obscurs et bénévoles " amateurs " qui, depuis près de trente ans, ont consacré des milliers d'heures de leur temps de loisirs aux veilles, enquêtes sur le terrain, longs déplacements, surveillance, recherches diverses, établissement de statistiques, rédaction et impression de bulletins d'associations, etc.

Nous continuerons à être encore et toujours à la disposition des chercheurs professionnels, officieux ou officiels.

Nous respectons beaucoup trop la SCIENCE OFFICIELLE pour ce qu'elle représente pour l'Homme, comme espoir dans la DECOUVERTE.

Mais nous espérons aussi que ce respect sera réciproque.

Un mot pour les gens avisés

Arthur Bray

Etant donné que je suis un ufologiste depuis plus de vingt-cinq ans, et que j'ai étudié une grande partie de ce qui a été écrit sur le sujet en anglais, ou traduit, je me sens qualifié pour donner ces commentaires.

Cet article a pour but d'être une critique de nous-mêmes, ufologistes, dans l'espoir d'augmenter la qualité de la littérature sur les UFO's, et dont la recherche et l'image publique en profiteront grandement ainsi, par la même occasion.

Nos écrits sont le reflet direct de nos recherches. S'ils sont minables, il y a de fortes chances que notre recherche le soit aussi. Ma constatation personnelle découlant de ces longues années est la suivante : beaucoup de ce qui a été écrit sur les UFO's est minable. Non pas qu'il s'agisse ici de rédaction mauvaise en elle-même, mais souvent il s'agit d'un travail mal fait au départ. Si nous voulons qu'on nous écoute, il faut que notre travail soit 100% véridique. Nous devons appuyer toutes les déclarations que nous faisons avec des faits. Nous devons mentionner nos sources, afin que d'autres puissent vérifier les faits rapportés. Et surtout nous devons être certains que nos faits le sont réellement, et non des inventions ou des fictions.

Quelques-uns des livres sur les UFO's vendus ces dernières années sont en effet très mal présentés et jettent un mauvais aspect sur l'ufologie. Lorsque ces livres ou articles de magazines paraissent en premier, ils attirent beaucoup l'attention par leur popularité, mais plus tard, si l'on découvre ensuite que le travail en question est faux ou mal fait, beaucoup de mal est déjà fait à la question. Le fait que beaucoup d'auteurs s'empressent de publier le plus tôt leurs écrits dépasse de loin leur empressement à d'abord vérifier le travail présenté. Dans certains cas, cette hâte à publier le livre est causée par le goût de vouloir faire de l'argent rapidement, au détriment de la vérité.

Je vais mentionner ci-dessous les principales fautes que nous faisons dans la publication d'articles pour les journaux, magazines, revues de groupements, ou livres. A mon avis, il y a quatre "défauts" majeurs que nous, ufologistes, devons corriger si nous voulons qu'on nous prenne au sérieux.

1.- Absence de citations ou de références.

Des douzaines de livres sont sur le marché dans lesquels toutes sortes de mentions sont faites concernant des observations, des atterrissages, des rencontres d'occupants d'UFO's, etc., sans que la source (références, citations) ne soit mentionnée. Si cette source n'est pas donnée, il ne peut y

avoir de crédibilité sur ce fait rapporté, et d'autres ne peuvent pas alors en vérifier la validité. Je ne peux compter les fois où j'ai lu de ces supposés rapports pour découvrir plus tard qu'il n'y avait rien de vrai dans les incidents décrits.

Non seulement la source est importante, mais il devrait être humainement possible de situer la source originale. Souvent, un incident est relaté plusieurs fois dans des livres différents, ou des publications multiples, et seulement la dernière source en date est mentionnée. Comment peut-on savoir alors si cette source est correcte ? Beaucoup d'auteurs ont la tendance d'embellir les faits en modifiant souvent les détails par leur propre imagination, et après avoir ainsi raconté tel événement, le contenu final en sort complètement différent de ce qu'il était, originalement. Lawrence Kusche en donne d'excellents exemples dans son livre " Le Mystère du Triangle des Bermudes — Expliqué ! ", publié chez Harper & Row, New York, USA, 1975. C'est à cause de cela qu'il est important de pouvoir remonter à la source originale.

L'information partielle est aussi mauvaise que le manque total de références. En surface on laisse croire que l'auteur a conduit une recherche poussée à fond, mais si la référence n'est pas complète (comme par exemple en donnant seulement le nom d'un magazine) cela n'aide pas non plus le lecteur à se référer à la source. Le volume et la date de sa parution, et même la page, devraient être mentionnés, de même que le numéro de collection et l'éditeur.

2.- Absence d'un Index.

Chercher la référence précise sur un détail dans un livre peut s'avérer être une grosse perte de temps. Quelque auteur a pu citer un livre en référence, mais si vous cherchez vous-même pour trouver les détails complets à telle place dans le livre, vous êtes presque obligé de lire le livre en entier pour finalement trouver ce que vous cherchez en particulier. Des gens occupés n'ont pas toujours le temps de se livrer à de tels exercices. A part les ouvrages de fiction, aucun livre ne devrait être publié sans la présence d'un Index. En ufologie, cette situation s'est produite souvent, tellement l'auteur était pressé de faire mettre sous presse son ouvrage. Il n'y a pas d'excuse pour cet oubli.

3.- " SENSATIONALISSIMUS "

Cette expression veut dire que l'on utilise des mots et des phrases décrivant en détail des faits hautement exagérés, dans le but d'attirer l'attention et d'augmenter la publicité pour mettre en valeur l'auteur, et surtout pour vendre un maximum de copies. Le sensationnalisme ne devrait avoir aucune place dans la recherche, surtout pas en ufologie, où déjà trop de faits "sensationnels" sont présentés par les média d'information, et où les ufologistes ne devraient pas en "ajouter" dans la publication de tels faits.

4.- CONFIANCE DANS LES RAPPORTS DES MEDIA D'INFORMATION.

Ceci constitue la principale source de problèmes. Ce genre de rapports sont presque toujours superficiels, et très peu est mis en oeuvre afin de présenter les vraies causes de l'incident. Les journalistes doivent tenir compte d'un horaire de parution de journal (le " deadline " typique d'un journal) et l'objectif premier d'un journaliste est de rapporter un événement ayant eu lieu avec tout ce que cela implique : : ce qu'il avait l'air, ce qui s'est passé, les réactions des gens impliqués, etc., tout cela fait le plus rapidement possible afin de pouvoir être envoyé le plus tôt sous presse.

Dans les circonstances habituelles, aucun cas d'UFO ne peut être investigué complètement et correctement avec le peu de temps disponible qu'a un journaliste pour ce faire. La plupart des journalistes n'ont d'ailleurs tout simplement pas l'expérience nécessaire pour effectuer une telle enquête.

Tout au plus, les rapports des média d'information peuvent-ils être utilisés pour enregistrer un cas d'intérêt qui s'est passé. Fréquemment, ce qui a été rapporté par un journaliste d'un média d'information est souvent, après investigation serrée par un enquêteur qualifié, expliqué comme étant en fait une chose ou un phénomène des plus communs, comme par exemple l'observation de la planète Vénus.

Moi-même j'admets avoir commis quelques erreurs, comme la plupart des auteurs sur le sujet. Nous devons tous améliorer nos méthodes si nous voulons que l'ufologie gagne le respect et la crédibilité auxquels elle a droit. Rappelons-nous tous ces règles chaque fois que nous prenons la plume ou quand nous nous asseyons devant notre dactylo pour ajouter à la littérature ufologique.

Arthur Bray : Auteur du livre " Science, the Public and the UFO ", A Philosophical Study (Les raisons pour lesquelles le mystère des UFO's n'a pas encore été résolu par la science; les raisons pour lesquelles le public ne connaît pas tous les faits).

Cet auteur est né à Ottawa et y réside actuellement. Il a étudié le phénomène UFO pendant 25 ans. Il est un ancien pilote de la Royal Canadian Air Force et de la Royal Canadian Navy. De ce fait, il est très au courant du sujet, et en position de reconnaître les phénomènes naturels connus d'avec les UFO's observés. Il a lancé un défi aux Forces Aériennes des Etats-Unis (1'USAF) afin de prouver que le phénomène UFO existe vraiment.

Il fait partie des principaux groupements sur la recherche ufologique et est bien connu de Wido Hoville depuis 1971. Au cours d'une récente visite à Ottawa, Arthur Bray nous a confié qu'il est en train d'écrire son deuxième livre sur les UFO's.

A Tokyo, au Japon, ces trois photos furent prises le 19 septembre 1973, à environ 19 H 30. C'est un étudiant du niveau secondaire qui les a prises au moment où il désirait faire une photo de la tour illuminée. Il était motivé par le fait qu'une exposition scolaire de photographie allait se tenir à son école. L'appareil utilisé est un Canon FTB à objectif FD 50 mm, F : 1,4 et diaphragme 5,6.

Le garçon était au second balcon de l'édifice où il habite, situé à quelques centaines de mètres de la tour de télévision et télécommunication. Celle-ci mesure 333 mètres de hauteur et les deux plate-formes illuminées sont à 150 m et 230 m de hauteur.

Ce garçon n'a rien vu de particulier à l'instant de la prise de ses 3 clichés, d'une durée d'exposition de 30 secondes chacun. Il n'a vu l'UFO que sur ses photos. Par contre sa mère et quelques voisins ont observé les évolutions d'un UFO au même moment, à cet endroit. L'un d'eux en a **prévenu la police** et le rapport officiel en fait foi.

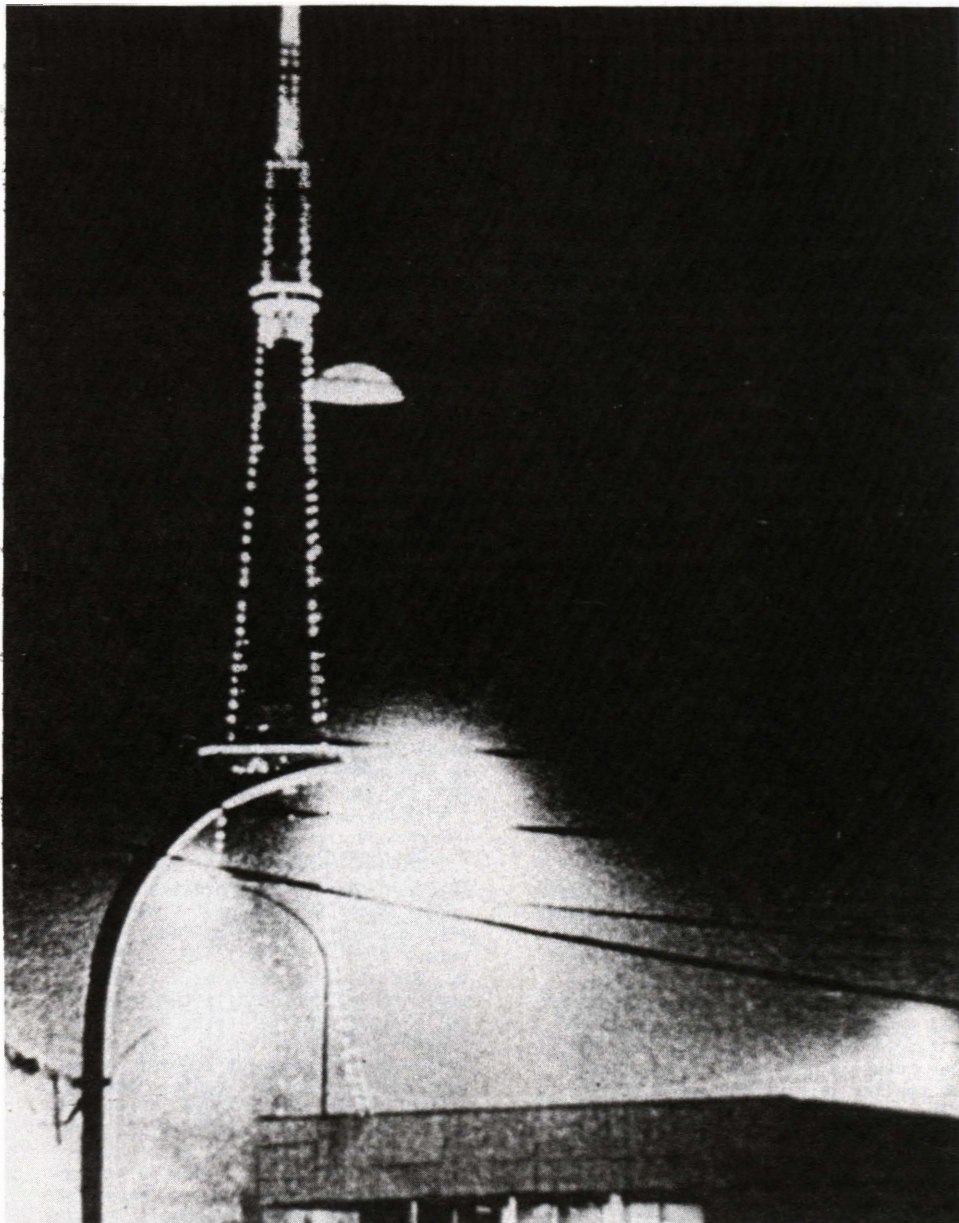
Les clichés parurent dans la presse " Sankei Shimbun " le 28 octobre 1973. Les lecteurs qui désirent des références à ce sujet peuvent consulter l'article très détaillé de Michel Bougard dans le dossier-photo de la revue INFORESpace, page 22. Vous pouvez l'obtenir en écrivant à : SOBEPS, 26 boulevard Aristide Briand, Bruxelles 1070, Belgique. D'excellentes reproductions paraissent aussi dans le livre en bandes dessinées intitulé " OVNI : DIMENSION AUTRE ", de Jacques Lob et Robert Gigi, de la Collection Histoires Fantastiques, des Editions Dargaud, 1975, page 67.

A LA MEME DATE, AU QUEBEC

Nous ne connaissons pas de cas, localement, à cette date précise, mais les dates d'observation les plus rapprochées sont les suivantes :

—Le 16 septembre 1973, à 19 H 30, près de Val D'Or, à la mine Sigma, deux personnes ont observé pendant 15 minutes trois lumières très brillantes d'une dimension réelle d'environ 30 m et qui étaient disposées en escalier dans le ciel. Nous nous référons ici au cas rapporté par Jean Ferguson et déjà publié dans UFO-QUEBEC;

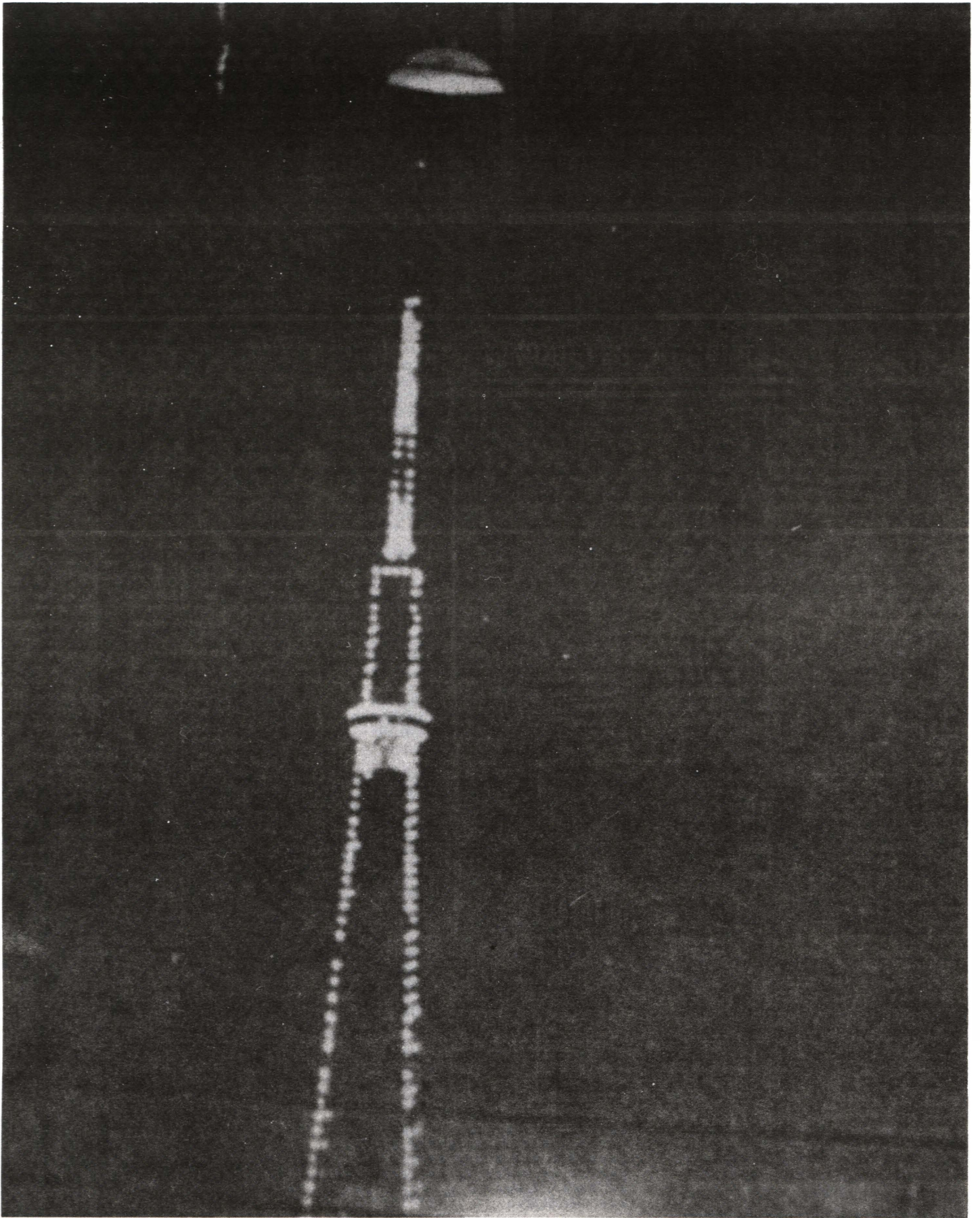
—Le 18 septembre 1973, à la pointe du Lac Saint-François, plusieurs personnes se sont inquiétées à la vue d'un " avion " peu commun dont les ailes avaient une forme particulière. Il était de couleur kaki et volait à une centaine de mètres de hauteur, ne portant apparemment pas d'identification et faisant un bruit impressionnant;



—Le 21 septembre 1973, à Black Lake, M. Bourget a vu, vers 19 H 50, deux objets de forme imprécise qui montaient et descendaient en mouvement de feuille morte, tandis qu'un troisième se dirigeait vers Robertsonville.

—Le 21 septembre 1973, à 22 H 30, un monsieur Bizier de Thetford Mines a vu une boule de lumière jaune allant vers le nord-ouest, revenir sur sa trajectoire en mouvement saccadé, à une altitude de 150 m.

marc leduc



INFORMATIONS

claire mac duff

J'ai déjà mentionné, à maintes reprises, que malgré les différentes manœuvres faites par divers organismes, militaires ou gouvernementaux, pour déprécier le sujet des UFO's et désintéresser les scientifiques du problème, un certain nombre de ces derniers prenaient quand même position, et affirmaient leur conviction en la réalité dudit problème. Et de fait, une enquête récente parmi ces gens prouve que telle est bien la situation parmi plusieurs membres de la Communauté Scientifique.

Ainsi, près de 80% des astronomes américains croient sincèrement que les UFO's méritent attention et doivent être le sujet d'une étude scientifique. Soixante-deux astronomes mentionnent qu'ils ont déjà ou bien observé un UFO ou bien enregistré sur leurs appareils des phénomènes qui sont en relation directe avec le sujet.

Peter A. Sturrock, astro-physicien à l'Université de Stanford, en Californie, Etats-Unis, a mené cette large enquête auprès des astronomes. Il rapporte :

" Ces faits et plusieurs commentaires confirment que le problème des UFO's touche vraiment certains scientifiques; il est clair aussi que les arguments concernant la réalité et la nature possible des UFO's n'ont pas encore été bien définis . "

Sturrock poursuit :

" La plupart des astronomes qui ont répondu au questionnaire aimeraient avoir plus d'informations; si, dans le futur, les scientifiques doivent contribuer à la solution du problème des UFO's, il est essentiel qu'ils aient dès maintenant un système d'échanges et de communication adéquat . "

Un total de 1 356 astronomes ont répondu au questionnaire de Sturrock, tous membres de la prestigieuse Société Américaine d'Astronomie. Dans son rapport de 202 pages, donnant les réponses à son questionnaire, Sturrock rapporte quelques-uns des cas les plus convaincants et étranges de 62 astronomes qui ont mentionné avoir vécu une expérience inhabituelle. Entre autres :

—Un astronome rapporte que lui, son frère, un oncle et 6 policiers suivirent un UFO pendant plus d'une heure, en Ontario, Canada. L'objet semblait être dirigé par quelque intelligence. Le groupe suivit l'objet sphérique jusque sur des routes de campagne, jusqu'au moment où l'UFO stoppait et planait près d'un arbre. Le groupe s'en approcha à près de 100 mètres, et détermina ses dimensions comme étant de 3 pieds (1 mètre) de diamètre. L'objet semblait examiner l'arbre.

Sturrock dit qu'il fut très satisfait et encouragé par les réponses de son enquête, données par les membres de l'A.A.S. Et il termine en disant :

" Etant donné que le phénomène UFO concerne principalement des objets vus dans le ciel, la plupart du temps pendant la nuit, il est raisonnable de vouloir établir et promouvoir un système d'échanges entre tous les

membres de cette Société. Et tout ce que je désire vraiment maintenant, c'est d'établir au plus tôt un dialogue entre eux. "

Mais lorsque le groupe s'en approcha pour le photographier, l'UFO sembla les apercevoir et, sans bruit, et à grande vitesse, partit en direction sud, disparaissant à l'horizon en 2½ secondes. L'astronome en conclut que l'objet vola délibérément et intentionnellement vers l'arbre pour l'examiner, donnant ainsi l'impression d'un comportement intelligent. Ce n'était aucun des phénomènes habituels qu'il connaît bien.

—Un autre astronome était alors Officier des Opérations sur un navire américain, au large du New Jersey, lorsque le radar du navire détecta un objet solide, " pas un faux écho de radar ", et fila verticalement à la vitesse de 5 000 mph. L'objet s'arrêta brusquement et monta à la verticale au-dessus de Nantucket, au-delà de la région de détection du radar, à environ 150 milles au-dessus.

—Un troisième astronome, conduisant, en compagnie de 3 autres personnes, virent tous soudainement un objet de forme discoïdale, de couleur argentée, filant en direction nord. Il avait des lumières de couleur bleu-vertâtre au périmètre et une lumière rouge au centre. L'objet semblait flotter près d'une base d'une compagnie aéro-spatiale.

" Je déteste dire cela", mentionne l'astronome, "mais c'était vraiment un UFO classique : la soucoupe volante typique. "

Depuis que la fameuse Commission Condon a fait couler beaucoup d'encre, de nombreux chercheurs croient aujourd'hui qu'une nouvelle enquête devrait être menée, plus appropriée à la situation présente de l'ufologie, en 1977.

Gerald M. Rothberg, professeur de physique à l'Institut de Technologie Stevens, au New Jersey, Etats-Unis, rapporte :

" Le Comité Condon a donné trop d'importance aux cas non-intéressants et a porté son intérêt à la mauvaise place; il a ignoré ou caché des faits qui auraient dû être mieux investigués. "

M. Rothberg fut un des chercheurs du Comité Condon qui évalua les cas d'observation, interrogea des témoins et conclut en 1968 que la moitié des observations ne pouvaient être expliquées "naturellement". Mais cette dernière constatation fut ensuite presque " ensevelie " dans le rapport de 965 pages du Comité, donnant par la suite matière à critique de la part des autres chercheurs.

Rothberg dit aussi qu'il fut très déçu par le rapport final; ce rapport fut écrit par Edward Condon lui-même et par ses chroniqueurs, mais il ne reflétait pas vraiment les points

de vue de tous ceux impliqués dans le Comité. Il ajoute finalement qu'il approuverait certainement une autre enquête officielle, faite cette fois sur une plus grande échelle et réunissant des volontaires à l'esprit plus ouvert que les premiers.

Herbert Strentz, doyen de l'Ecole de Journalisme à l'Université Drake, à Des Moines, en Iowa, et un autre des collaborateurs au Comité, est d'accord avec ces propos.

" Il y a eu peu d'éléments vraiment positifs qui sont sortis du Comité Condon à cause de l'implication de l'Air Force dans celui-ci ", dit-il. " La raison probable pour laquelle l'Air Force y était mêlé était sûrement pour dénigrer ou rabaisser l'importance du sujet ", ajoute-t-il.

Dans la même optique, le docteur Stuart W. Cook, professeur de psychologie à l'Université du Colorado, et ex-membre du Comité Condon, ajoute :

" Je pense que quelqu'un doit continuer sérieusement le travail déjà commencé. L'évidence présentée en faveur de plusieurs des cas du Comité Condon était très difficile à rejeter ". "

David Saunders, professeur de psychologie à l'Université du Colorado avant d'être invité à faire partie du Comité en tant qu'enquêteur, fut écarté de ce dernier plus tard. Il accusa alors le Comité d'approche négative et faussée envers le phénomène UFO.

" Encore aujourd'hui, je ne vois aucune raison de changer mon opinion sur ce Comité. Les membres de celui-ci étaient assez naïfs concernant le genre de travail qu'on leur faisait faire, et nous étions sous la dépendance de l'Air Force. Je n'ai moi-même jamais vu un UFO, mais au cours des dix dernières années j'ai enregistré sur ordinateur une liste d'environ 50 000 observations. Il y a certainement quelque chose de vrai dans tout cela ", termine-t-il.

Un autre ancien membre du Comité, le physicien Gordon Thayer, maintenant retraité, affirme :

" Mon impression est que le Comité et Condon en particulier avait déjà son idée sur ce projet avant même qu'il ne se mette en branle. Son idée (à Condon) était que les UFO's n'étaient en somme que du vent remué pour rien. Aujourd'hui, je penche plutôt sur l'idée qu'il y a réellement quelque chose de tangible derrière le phénomène, plus encore que je ne le pensais en 1968. Les choses que j'ai apprises depuis ma collaboration directe avec la Commission Condon ont éveillé des doutes dans mon esprit. Et depuis cette participation au Comité, j'ai changé mon fusil d'épaule, de sorte qu'aujourd'hui je pense sincèrement qu'il y a du vrai dans le phénomène UFO.



La chronique de ce numéro portera sur une liste d'ouvrages de base pour ceux qui désirent s'intéresser à l'ufologie; cette liste ne se veut pas exhaustive, et je tenterai au cours de mes prochaines communications de mentionner des volumes susceptibles de s'insérer dans cette catégorie (notamment ceux du docteur Joseph Allen Hynek et autres spécialistes des UFOs). A noter enfin que ces volumes ne sont pas présentés dans un ordre de préférence, mais selon l'intérêt à le consulter.

● BORDELEAU, Henri

Dans la trilogie qui va suivre, l'auteur (l'un des pionniers de la recherche ufologique au Québec) fait bénéficier le lecteur du résultat de ses propres recherches, qui ont commencé au début des années '50.

- J'AI VU DES SOUCOUPES VOLANTES, Editions du Jour, Montréal, 1966, 124 pages.

--Historique du problème des UFOs et revue d'articles de presse de 1947 à 1966.

--Description de cas québécois, notamment la " vague " d'avril 1966, avec comme point culminant l'apparition d'une " météorite " sur la Côte Est du Canada et le Nord-Est des Etats-Unis (en plus du témoignage personnel de l'auteur), suivie d'une analyse exhaustive et corrélative.

- J'AI PERCE LE MYSTERE DES SOUCOUPES VOLANTES, Edition Société Nefer Enrg., Montréal, 1969, 323 pages.

--Revue de presse et cas d'observation depuis 1947, entrecoupée des commentaires et opinions de l'auteur.

--Résumé de la théorie du Lieutenant Plantier sur la propulsion des UFOs.

--Se basant sur l'analyse approfondie de l'apparition de la météorite d'avril 1966 et d'autres cas corrélatifs

l'auteur tente de démontrer, au cours d'un exposé assez technique, que le but poursuivi par les UFOs consiste en un prélèvement systématique de chlorure de sodium (sel) à la surface de notre planète.

- J'AI CHASSE LES PILOTES DES SOUCOUPES VOLANTES, Edition Société Nefer Enrg., Montréal, 1971, 204 pages.

--L'auteur traite principalement du phénomène des humanoïdes observés aux abords des UFOs, et nous fait part de multiples cas québécois comportant cette particularité, et sur lesquels il a enquêté personnellement.

● DURRANT, Henry

- LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES, Editions Robert Laffont, Collection Les Enigmes de l'Univers, France, 1971, 204 pages.

--Enquête chronologique portant principalement sur la réaction des humains face au problème des UFOs, comportant

multiples références confirmant les faits énoncés.

--Ouvrage incluant un glossaire énumérant et définissant les principaux termes employés en ufologie.

- LES DOSSIERS DES OVNIS, Editions Robert Laffont, Collection Les Enigmes de l'Univers, France, 1973, 310 pages.

--Ouvrage exhaustif et synthèse, traitant des nombreuses caractéristiques des UFOs et l'étude qui en est faite.

- PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRATERRESTRES, Editions Robert Laffont, Collection Les Enigmes de l'Univers, France, 1977, 305 pages,

--Ce livre constitue le rassemblement d'une multiplicité d'aspects relatifs aux cas d'observation comprenant l'apparition d'humanoïdes, couvrant le résumé de certains cas dits "classiques", présentant l'étude du comportement de ces humanoïdes (ou "Ouraniens", comme les appelle l'auteur) à l'aide d'une classification précise, présentant aussi les recherches effectuées par plusieurs chercheurs réputés, en rapport avec les différentes facettes du problème (entre autres Jacques Vallée et P.M.H. Edwards), et se terminant par une revue des hypothèses pertinentes : origines, bases sur la Terre, prise de contact.

● EDWARDS, Frank

- 1-) LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE, Editions Robert Laffont, Collection Les Enigmes de l'Univers, France, 1967, 282 pages;

- 2-) DU NOUVEAU SUR LES SOUCOUPES VOLANTES, même éditeur, même collection, 1968, 244 pages.

--Journaliste, l'auteur, à peu de choses près, traite de thèmes similaires au cours de ses deux ouvrages.

--Il passe en revue les cas classiques qui ont défrayé la chronique, surtout en ce qui a trait aux cas américains, depuis le début de l' " ère moderne des UFOs ", de 1947 à 1966.

--Il aborde le thème le plus fréquent : celui de la " conspiration " et le silence des autorités américaines (surtout l'Armée de l'Air) face aux UFOs, ainsi que les tentatives de censure par ce même Gouvernement.

--Il aborde d'autres thèmes, qui sont développés : les pilotes des UFOs, la vie extra-terrestre, la corrélation pannes d'électricité/UFOs, les buts poursuivis par les pilotes, et la relation avec le programme théorique d'exploration spatiale américain, l'avènement de la recherche entreprise par l'Université du Colorado et subventionnée par le gouvernement américain, toutes des questions les plus fréquemment posées au sujet des UFOs.

● FERGUSON, Jean

TOUT SUR LES SOUCOUPES VOLANTES, Editions Leméac, Québec, 1972, 258 pages.

--Résumé de la période dite " moderne " de l'histoire des UFOs, succession des commissions d'enquête, controverses américaines, présentation des cas classiques de l'ufologie.

--Bref aperçu de l'aspect historique de l'ufologie (" archéologie spatiale "), en plus d'un chapitre fort intéressant sur les témoignages rapportés par les Indiens d'Amérique.

--Exposé d'événements plus récents par leur caractère, tels les témoignages des astronautes américains et soviétiques, des cas d'Europe et d'Amérique, des cas québécois, des cas d'humanoïdes, des cas de disparitions mystérieuses, les possibilités de vie extra-terrestre, la théorie de la propulsion, etc.

● SCORNAUX, Jacques

● PIENS, Christiane

A LA RECHERCHE DES OVNIS : La Vérité sur les Soucoupes Volantes, Editions Marabout, Collection Univers Secrets, France, 1976, 252 pages.

--Caractérisé par une approche objective, rigoureuse et ordonnée, l'ouvrage tente de cerner la plupart des traits généraux caractérisant l'ufologie.

--Introduction aux divers types de classification (Hynek et autres).

--Etude du phénomène " preuve " des UFOs : corrélations et liaisons statistiques, traces physiques laissées par les UFOs, etc.

--Rassemblement d'un grand nombre d'opinions et de constatations accumulées depuis une trentaine d'années, concernant notamment : l'origine des UFOs, la possibilité d'une étude scientifique, la vie extra-terrestre, la propulsion, l'énumération des différentes hypothèses sur le ou les buts poursuivis par nos " visiteurs ", l'appréciation de l'aspect " contact ", les autorités gouvernementales face aux UFOs, les UFOs dans l'Histoire Humaine, l'existence de liens entre les phénomènes paranormaux et les UFOs.

● MAC DUFF, Claude

LE PROCES DES SOUCOUPES VOLANTES, Editions Québec-Amérique, Québec, 1975, 254 pages.

--Introduction et synthèse de l'historique des événements récents liés au problème des UFOs, de l'"archéologie spatiale" jusqu'à la création du Center for UFO Studies.

--Première Partie de l'ouvrage : présentation des témoins du "procès" sur l'ufologie, soit d'une part les organisations ufologiques, soit d'autre part les chercheurs de réputation internationale, et la présentation de faits et événements étranges et mystérieux pouvant avoir un rapport avec l'ufologie.

--Deuxième Partie : présentation des cas québécois tirés des dossiers de l'auteur et d'autres chercheurs du Québec, lesquels ont par la suite fondé le groupement UFO-QUEBEC.

UFO-QUEBEC

ATTENTION: UFO-QUEBEC A BESOIN D'ARTICLES, DE REPORTAGES, D'INFORMATIONS, DE TEMOIGNAGES, ET AUSSI DE COMMENTAIRES SUR LA REVUE, DE CRITIQUES ETC... LES TEXTES DOIVENT ETRE SOUMIS AU COMITE DE REDACTION. ENVOYEZ CES TEXTES A BOITE POSTALE 53, DOLLARD-DES-ORMEAUX, P.Q. TOUS LES ARTICLES SOUMIS DOIVENT ETRE DACTYLOGRAPHIES A DOUBLE INTERLIGNE. NOUS AVONS AUSSI L'INTENTION DE PUBLIER DES EXTRAITS DES LETTRES DE COMMENTAIRES LES PLUS INTERESSANTES. ALORS ECRIVEZ-NOUS. FAITES-NOUS PART DE VOS IMPRESSIONS, COMMENTAIRES ET CRITIQUES.

